

VOYAGES D'ÉTUDES 2010 – CARNETS

ENSAPLV, 144, avenue de Flandre, 75019 Paris
Tel : 33 (0) 44 65 23 00 Fax : 33 (0) 44 65 23 01
www.paris-lavillette.archi.fr

Coordination éditoriale :
Esther Gautier, esther.gautier@paris-lavillette.archi.fr
Conception graphique :
Polysémique, www.polysemique.fr
Assistante d'édition :
Marion Doublet

PERSPECTIVES

« Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage »... L'allusion du poète à la mythologie, ce récit des récits, est opportune. Le voyage, par le truchement de la parole grecque, structure en effet l'ensemble de notre imaginaire collectif et l'articule autour d'un indépassable triptyque : partir, revenir, raconter.

Partir, d'abord. Faut-il, avec Du Bellay, imaginer un Ulysse heureux ? Homère avait pourtant inscrit l'étymologie de son héros éponyme¹ dans la souffrance statutaire du retour, indissociable de la gloire du voyage.

Quitter le lieu originaire, c'est aller vers l'inconnu, construire son rapport à l'altérité en ouvrant son horizon. Mais cette aventure – aventure philosophique qui institue la philosophie comme aventure – n'est-elle pas illusoire si la perspective en est, inévitablement, celle du retour ?

Car Ulysse revient à Ithaque. Son retour, héroïque et vengeur, est le couronnement du poème d'Homère, ce qui lui donne son unité. La découverte de l'autre n'est-elle pas alors annulée par ce retour vers le *même* ?

Faut-il, se demande Jacques Derrida², détruire le *logos* et quitter le lieu grec, le lieu en général, pour aller vers *l'autre* ? Le philosophe convoque³, pour éclairer sa pensée, les deux figures fondatrices de la culture occidentale que sont Ulysse (qui revient vers son point d'origine) et Abraham (qui quitte à jamais sa patrie pour une terre inconnue, sans espoir de retour). La force du *logos*, nous dit Derrida, n'est-elle pas précisément, d'avoir permis l'avènement de ces deux figures et, surtout, d'avoir su les conjuguer ?

Seul, Ulysse est le héros du cercle clos, le produit circulaire d'une aventure refermée sur elle-même. Seul, Abraham est l'incarnation de la conscience du désir malheureux. Ensemble, ils dessinent la figure réconciliée d'un itinéraire possible qui relierait l'historicité originaire, la différence, l'errance et le retour.

Notre école, qui a médité l'enseignement de la mythologie, appelle volontiers ses étudiants à quitter le côté de chez soi, pour aller (se faire) voir ailleurs. La jeunesse, pour sa part, sait que les voyages la forment autant que les études.

De cette heureuse rencontre entre deux volontés jumelles, enseignante et étudiante, la sélection de carnets de voyages ici proposée est l'expression visuelle.

Les dessins et photographies présentés ne sont pas de simples outils de représentation, mais constituent de véritables instruments du regard, donc de la pensée.

Ils racontent, autrement que par des mots, la précieuse contribution propédeutique du voyage d'étude, la richesse qu'apporte aux étudiants la double expérience du décentrement et de la rencontre.

1. *Odysseus*, qu'il rapproche du substantif *odynai*, « les douleurs ».

2. Jacques Derrida, « Violence et métaphysique. Essai sur la pensée d'Emmanuel Levinas », in *L'Écriture et la Différence*, Paris, Seuil, 1967.

3. Dans l'ultime note en bas de page de son texte.

ÉTUDIANTS

Salma Abderahim,
Rime Bamohammed,
Emanuele Barigelli,
Rita Benjelloun Touimy,
Souad Bidar,
Otilia Cabrejos,
Leonardo Criscillo,
Ghali Ghomari,
Étienne Godfrin,
Alice Gröper-Sajber,
Mamma Hajji,
Hassiba Louiba,
Pedro Medeiros,
Maria Montelius,
Imad Oulad Belmoudden,
Marco Paulo Portela Dos Santos,
Ali Ramari Tlemcani,
Abdelkarim Sahtout,
Alexandru Senciuc,
Dimitria Vogiatzaki.

ENSEIGNANTS

Édith Crescenzi,
Mario Zoratto.

NOVEMBRE 2010

CASABLANCA RABAT-SALÉ FÈS

LE VOYAGE COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE

Ce voyage d'étude s'inscrit dans la pédagogie de l'enseignement intitulé « Ville et Banlieue » qui propose de sensibiliser les étudiants à la dimension urbaine et aux problématiques dérivant des contrastes entre urbain et périurbain dans les grandes métropoles.

Les objectifs pédagogiques relèvent de la confrontation entre, d'une part, l'aspect théorique de l'urbanisme à partir de textes, documents iconographiques (cartes, photos), films et d'autre part, la réalité du terrain choisi cette année, le Maroc.

Le choix de la destination du voyage d'étude trouve sa justification par l'importance de la population étudiante d'origine maghrébine à l'ENSAPLV. Cette proportion croissante d'étudiants susceptible de devenir acteurs dans les projets d'aménagements urbains et architecturaux de leur pays d'origine sera également amenée à composer avec la diversité des échanges dans le bassin méditerranéen. En outre la perspective de développer des actions de coopération internationale avec les pays du Maghreb, notamment avec l'École d'Architecture de Rabat au Maroc, est également corrélée à cette composante estudiantine.

LE PROGRAMME

Les étudiants travaillent en amont du voyage d'étude au travers notamment de recherches documentaires, de textes historiques, d'exposés sur l'architecture coloniale à Casablanca du temps du Protectorat. À Casablanca, Rabat et Fès, les étudiants ont eu l'opportunité de visiter les lieux les plus marquants de cette civilisation (médina, mosquée, palais, ryads, jardins...) afin de mieux appréhender l'organisation de la ville et les différents modes d'habitat. Ils ont aussi pu dialoguer avec des professionnels comme les membres de l'association Casamémoire, qui participe à un projet européen sur les patrimoines architecturaux et urbains de l'époque coloniale dans le monde européen ou encore avec des responsables d'agences professionnelles, anciens étudiants de l'ENSAPLV ! Nous avons également été reçus par les dirigeants et professionnels, architectes et ingénieurs, de l'agence d'Aménagement de la vallée du Bouregreg à Rabat-Salé.

PETIT POINT D'HISTOIRE

par Leonardo Criscillo, étudiant ENSAPLV

Les principaux architectes qui ont construit la ville coloniale de Casablanca viennent d'Europe, plutôt de France ou d'Afrique du Nord, notamment d'Algérie et de Tunisie. Encouragés par l'atmosphère innovante qui règne à Casablanca, ils vont pouvoir réaliser

des édifices d'envergure. Libres dans leurs orientations, ils sauront concevoir indifféremment leurs œuvres dans les styles relevés à Casablanca.

Ils trouveront dans l'architecture traditionnelle marocaine la correspondance avec le mouvement cubiste (toit terrasse, volumes dépouillés) et dans l'artisanat local (zelliges, fers forgés) les éléments de décoration propres à l'architecture « Art déco ». En étudiant l'habitat marocain et l'organisation des villes, ils sauront aussi construire les nouveaux quartiers, comme celui des Habous.

Plus tard, après la Seconde Guerre Mondiale, de jeunes architectes expérimenteront les nouveaux modes d'habitat. La réputation de modernité de Casablanca se transforme alors définitivement en tradition.

CASABLANCA

Page de gauche : Une ruelle dans la Médina, dessin de Mamma Hajji

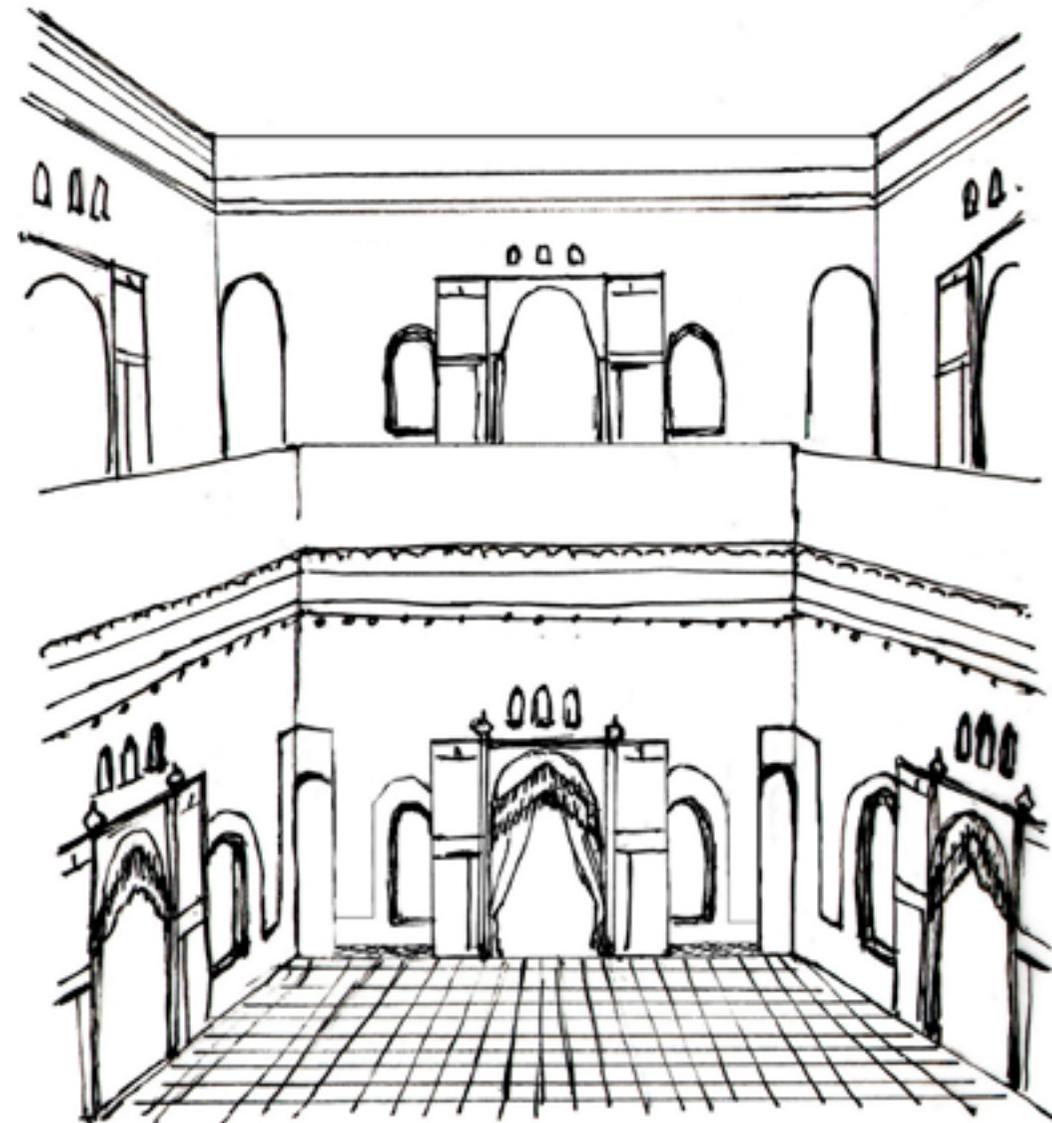
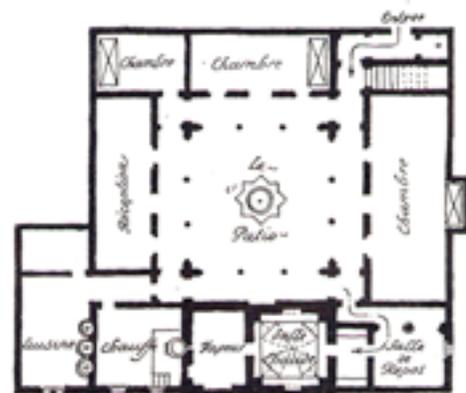
Page de droite : La Poste, 1918-1920, Adrien Laforgue architecte, dessin de Mamma Hajji



RABAT-SALÉ

Page de gauche : Plan d'un Riad, dessin d'Ottília Cabrejos

Page de droite : Intérieur du Riad, dessin d'Ottília Cabrejos



FÈS

Page de gauche : Vue dans la Médina, minaret, dessin d'Alexandru Senciuc

Page de droite : Scène de vie dans la Médina, dessin d'Alexandru Senciuc



NOVEMBRE 2010

ÉTUDIANTS

Franck Bergerioux,
Frédérique Barchelard,
Alberte Castro Romero,
Sarah Kenani,
Carolina Heras,
Laura Lopez Aspiroz,
Elena Piga,
Stanislas Lannes, Milène Xu,
Anne-Sophie Funck, Trude Nohr L.,
Alexandra Daliani,
Irene Sapienza, José Cabrera,
Hanne Balstad, Wenwen Zhao,
Yvanna Herbe,
Gabriela Torres, Martina Rotilio,
Aleksey Sevastyanov,
Manuel Castro Veiga,
Maria Montelius,
Clara Salinas Alvarez,
Ana Goenechea,
William Hoang, Jing Guo,
Pierre-Luc Filion,
Tran Minh-Hieu, Tomasz Saracen.

ENSEIGNANTS

Ron Kenley,
Sébastien Rinckel
et Éric Dumarche.

Remerciements à
Diane De Ravel, Cité de l'Architecture,
Toni Kauppila, Aalto University School of Art and Design,
et Libero Andreotti, directeur du Programme du College
of Architecture de Georgia Tech à Paris.

RUHR

RUHR MÉTROPOLE

Chaque semestre, notre studio de projet propose un premier travail sur Paris ou sur la région parisienne pendant 8 semaines. Un deuxième projet teste des méthodes développées avec les étudiants dans une autre ville européenne qui est la destination de notre voyage d'études.

Nous avons voulu comprendre comment un renouvellement de la région située entre les trois rivières – la Ruhr, la Lippe et le Rhin – lui a valu la dénomination de « Ruhr Métropole », et dont la taille est comparable à celle du Grand Paris. Nous avons visité Essen, Zollverein, Kettwig et Dortmund. Ainsi, nous avons pu identifier des projets en cours et visiter des projets achevés.

Le voyage représente donc la première partie du travail. Au-delà de la familiarisation avec les villes visitées et avec leurs architectures remarquables, nous avons pris connaissance par relevé thématique des conditions spatiales pertinentes pour les projets à développer de retour à Paris. Nous avons privilégié la construction de maquettes pour des propositions spatiales à l'échelle de 1 : 200. Les projets ont été réalisés en seulement 4 semaines :

– Zeche Zollverein, site industriel, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. À partir du projet d'aménagement conçu par l'OMA, les projets se développent autour de passerelles qui traversent le site. Elles deviennent le niveau d'accès pour des logements essentiellement dégagés du sol, structures légères, groupées ou distribuées avec une logique linéaire entre les équipements industriels préservés.
– Kettwig, anciennes usines textiles situées au sud d'Essen sur le bord de la Ruhr. Une toiture continue permet le développement dans les anciennes halles de production. Les logements sont des unités additionnées sous des toitures continues. La liaison avec le front de l'eau se fait par des plateformes et des rampes.
– Dortmund Innen Hafen. Le sol reste dédié aux activités portuaires. Une nappe continue de logements, essentiellement illuminés par des patios, se déploie au niveau des toitures des entrepôts-toitures suspendus sur la darse. Des terrasses au niveau du sol, descendent de la même manière que les darses construites à côté des canaux.

RETOUR SUR EXPÉRIENCE

Le voyage effectué au 2^e cycle Master, année 1, en Allemagne, dans la région de la Ruhr, a été une expérience enrichissante selon deux points de vue.

Premièrement, dans un but pédagogique. Le voyage s'est inscrit dans la démarche de projet en proposant

de réinterpréter sur les sites visités en Allemagne une méthodologie déjà abordée lors de projets effectués à Paris précédemment. Par son caractère « intensif », du fait de sa courte durée (4 jours seulement), il a permis de développer une démarche instinctive de projet, et de s'imprégner rapidement du territoire d'étude. Ainsi en quelques jours, plusieurs villes ont été visitées, présentant chacune d'elle une base de travail pour un futur projet. De retour en France, un mois de travail a été consacré à ce voyage, donnant forme à un projet et sens aux lieux visités. Il s'agissait, non pas de faire une simple visite du lieu, mais de voir un paysage nouveau avec le regard d'un étudiant en architecture qui envisage de s'y projeter.

Dans un second temps, ce séjour a permis aux étudiants du groupe de mieux se connaître et de partager leurs points de vue sur les territoires visités. Ce deuxième point concorde parfaitement avec la démarche spécifique de cet atelier qui est de travailler en équipe mixte. En effet, la majeure partie des étudiants faisait partie du programme Erasmus. Le voyage reste un élément fédérateur au sein de l'enseignement. Il est toutefois de courte durée pour pouvoir apporter une réflexion assez riche sur un territoire auparavant méconnu.

RUHR

Pages suivantes dans l'ordre :

Kettwig scheidt'sche hallen

— UPC 1 (Pierre-Luc Fillion, Wenwen Zhao, Jing Guo, Yvanna Herbé, Hanne Balstad) — CREATIVE QUARTER 2011

Les anciennes usines textiles situées au sud d'Essen sur le bord de la Ruhr. Une toiture continue à conserver, permet le développement dans les anciennes halles de production. Les logements sont des unités additionnées sous des toitures continues.

Dortmund innen hafén

— UPC 3 (Aleksey Sévastyanov, Manuel Castro Vega, Martina Rotilio, Tomasz Saracen, Gabriela Torres Morales) — E-PORT DORTMUND PROJEKTE 2011

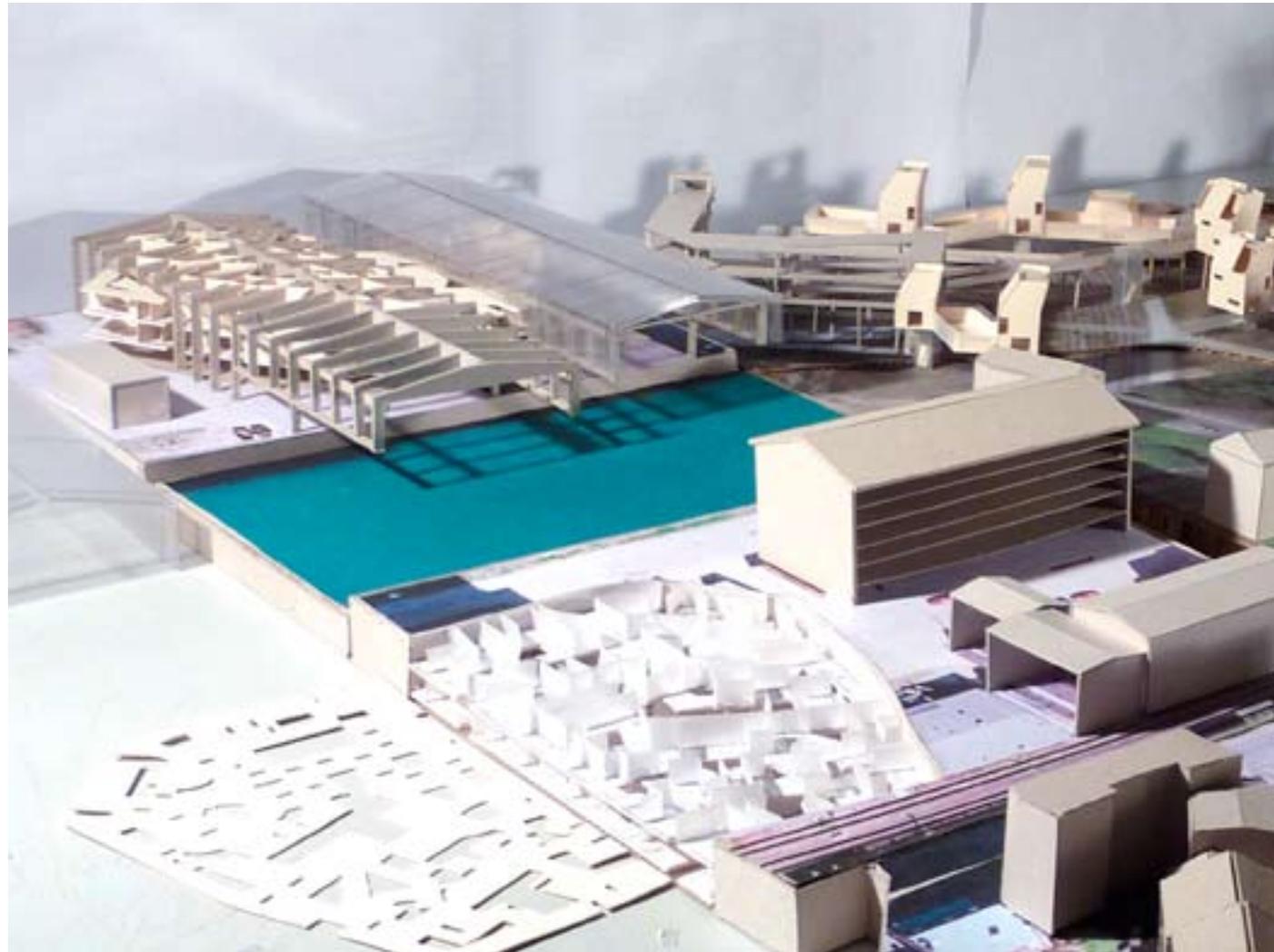
Le sol reste dédié aux activités portuaires. Une nappe continue de logements essentiellement illuminés par des patios, se déploie au niveau des toitures des entrepôts-toiture suspendus sur la darse.

Zeche zolverein

— UPC 5 (Sarah Kenani, Frédérique Barchelar, Franck Bergerioux, Carola Heras, Alberte Castro Romero) — OMA 2002

Les passerelles traversent le site. Elles deviennent le niveau d'accès pour des logements dégagés du sol, structures légères, groupées ou distribuées avec une logique linéaire entre les équipements industriels préservés.





MAI 2010

ÉTUDIANTS

Nawar Boutachali,
Doha Chari,
Mélicca Chin,
Pauline Collet-Serva,
Fanny Commarett,
Isabelle Doussau De Bazignan,
Justine Douwes,
Pauline Fernandez,
Pauline Flandin,
Benoît Fritel,
Ghislain Gaillard,
Sara Harakat,
Rachid Hentour,
Dunvel Kervella,
John Ly,
Sarah Malnoury,
Camille Massart,
David Nahmani,
Martin Portier,
Sabrine Smidi,
Douha Taghouti,
Céline Tcherkassky.

ENSEIGNANTS

Joanne Vajda
et Kristo Nousiainen.

PORTO

« LE MEILLEUR APPRENTISSAGE POUR UN ARCHITECTE, C'EST DE VOYAGER, DE VOIR DES CHOSES DIRECTEMENT »

Alvaro Siza, extrait de Dominique Machabert, Laurent Beaudouin, *Alvaro Siza, une question de mesure, entretiens, Paris, Le Moniteur, 2008, p. 67.*

Dans le cadre de l'enseignement de projet en 1^{er} cycle Licence, année 2, nous mettons l'accent sur la fabrication d'un regard critique sur l'architecture et la ville, sur la compréhension des phénomènes contingents à la réflexion du projet et sur la mise en place d'une démarche de conception attentive au contexte, aux usages et à l'approche constructive. Nous voulions faire découvrir Porto aux étudiants pour trois raisons étroitement liées : la posture architecturale clairement énoncée par plusieurs architectes locaux dont témoignent de nombreuses réalisations récentes, le processus de fabrication des projets architecturaux et urbains que l'on peut y déceler, et enfin la démarche pédagogique de la FAUP, Faculdade

de Arquitectura da Universidade do Porto. Les étudiants ont pu évaluer *in situ* non seulement l'approche d'Alvaro Siza et d'Eduardo Souto de Moura, mais aussi celle de leurs précurseurs, notamment Carlos Ramos et Fernando Távora, ainsi que de la jeune génération, parmi lesquels Cristina Guedes, Francisco Vieira de Campos ou encore José Fernando Gonçalves. La visite de Porto a aussi été l'occasion de montrer comment des architectes et urbanistes étrangers tels que Rem Koolhaas et Manuel de Solà-Morales ont participé à la transformation du paysage urbain portugais. Ce voyage d'études a été ponctué par plusieurs moments forts comme la visite et la présentation des projets en cours à l'agence d'Alvaro Siza et la rencontre d'enseignants de la FAUP et d'architectes exerçant à Porto.

Nous tenons encore une fois à remercier tous ceux qui nous ont aidés dans la préparation de ce voyage et particulièrement Paula Petiz, Joao Ribeiro Lopes et Ren Ito.

QUAND LES ÉTUDIANTS PARLENT DE LEUR EXPÉRIENCE

— De l'intérêt *a priori* d'un voyage d'études en 2^e année —
Nous étions ravis d'avoir l'occasion d'effectuer ce voyage d'étude. Il représente pour nous une opportunité d'élargir notre culture architecturale, de l'ouvrir à de nouveaux horizons, de retenir des enseignements utiles dans la démarche

de conception du projet, et d'éduquer notre regard critique, car nous savions qu'une des principales difficultés en architecture est d'apprendre à lire les qualités et les défauts d'un espace, et à en comprendre les causes. En 1^{er} cycle Licence, année 2, nous avons franchi la première étape de découverte de l'architecture et cela semble être le moment de nos études où nous pouvons commencer à développer notre opinion critique sur les réalisations qui nous entourent.

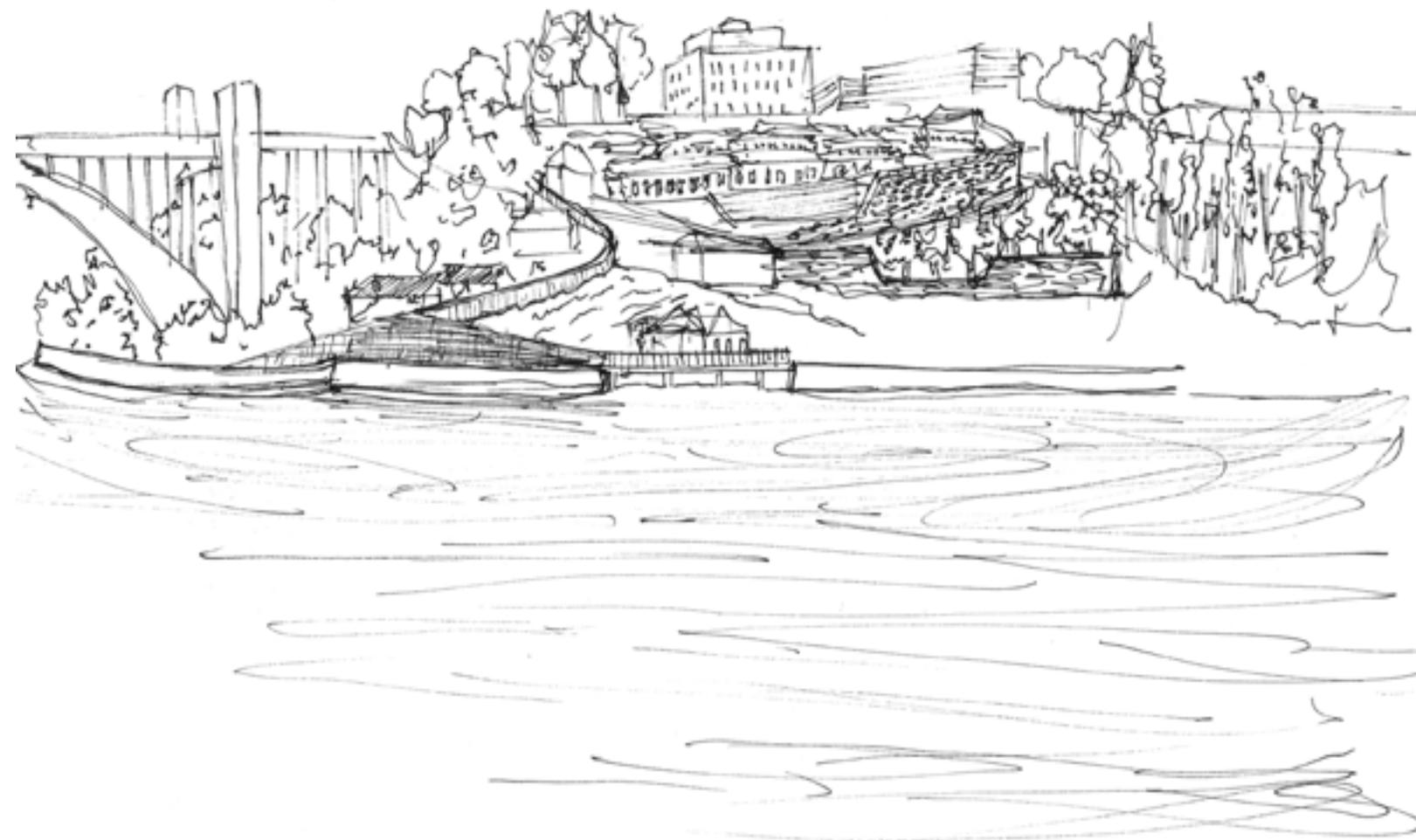
— De son intérêt *a posteriori* —
Ce voyage met en lumière une ville plutôt que sa typologie. Les différentes réalisations visitées nous ont permis de comprendre la création architecturale depuis la globalité du site jusqu'au souci du détail dont la faculté d'architecture de Porto, conçue par l'architecte Alvaro Siza, est le meilleur exemple. Nous avons compris que l'établissement ne peut être vu en entier d'aucun point de la ville. Il joue à cache-cache avec le regard curieux du visiteur. Nous nous sommes également interrogés sur les raisons de l'absence de la cinquième tour. Nous avons retenu l'écho aux tours environnantes des années cinquante. Ce qui nous a amené à mieux cerner certains détails tels que la pénétration de la lumière, les percements et leurs ingénieux systèmes d'ouverture ou encore les poignées de porte. Ces questions demeurent pour nous fondamentales dans l'enseignement de l'architecture.

PORTO

Vues de Porto

Page de gauche : dessin de Camille Massart

Page de droite : dessin de Pauline Fernandez



PORTO

FAUP, Faculdade de arquitectura
da universidade do Porto, Alvaro Siza architecte, 1985-1996
Page de gauche : dessin de Camille Massart
Page de droite : dessin de Sabine Smidi

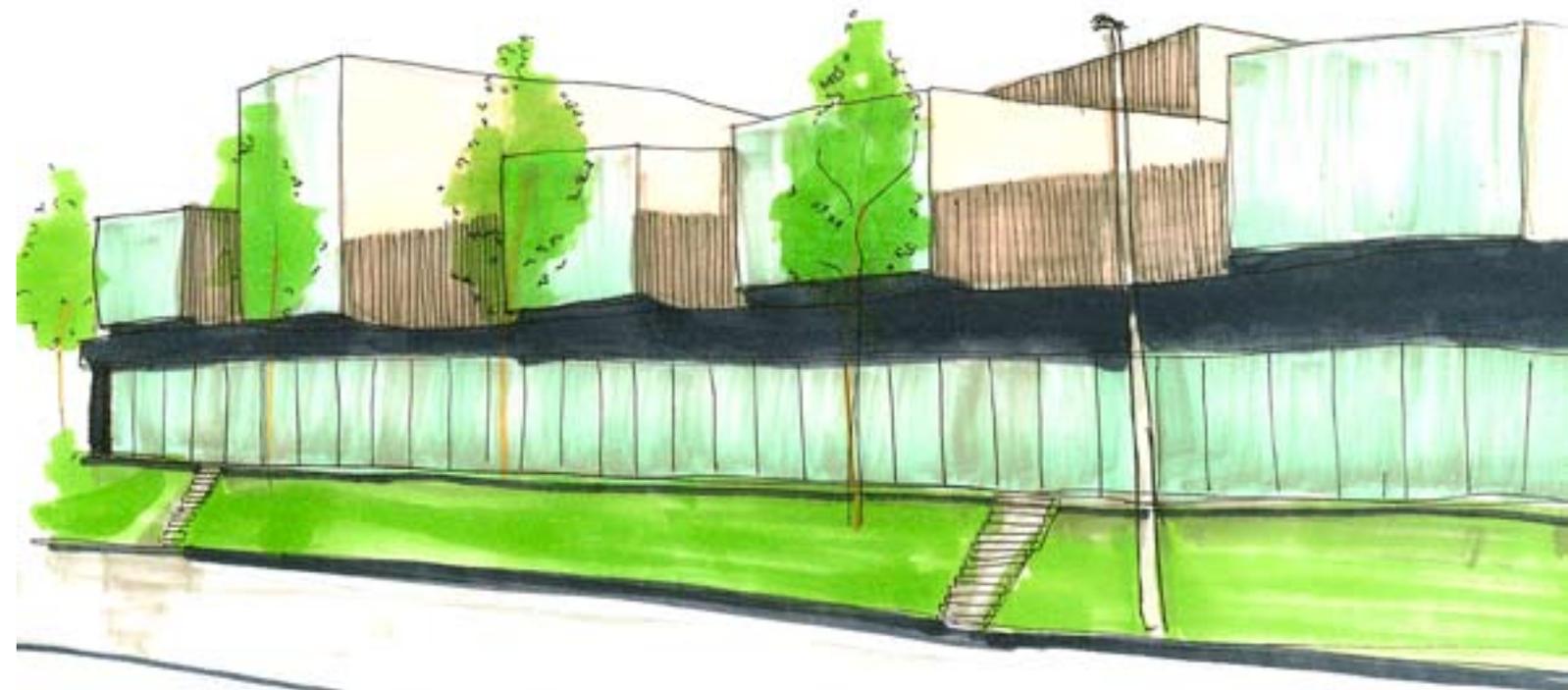


PORTO

Centre commercial et bureaux sur l'avenida da Boavista, Eduardo Souto de Moura architecte, 2004-2007

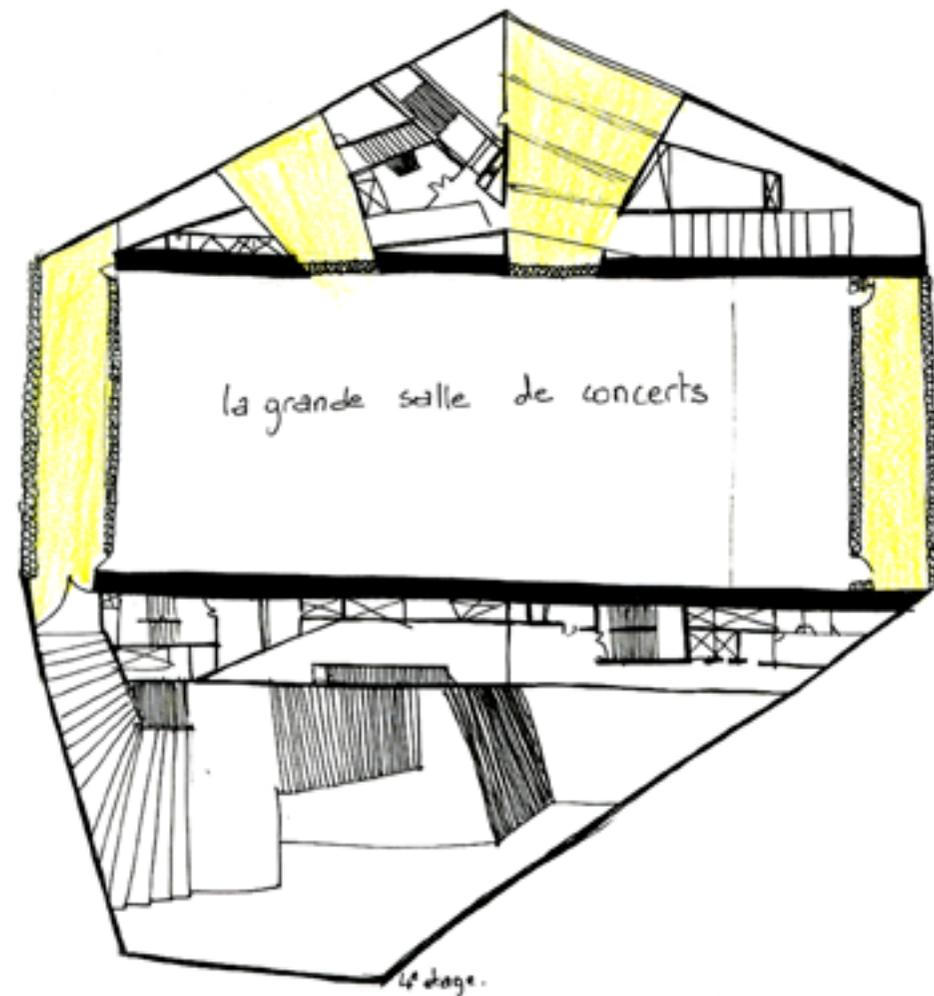
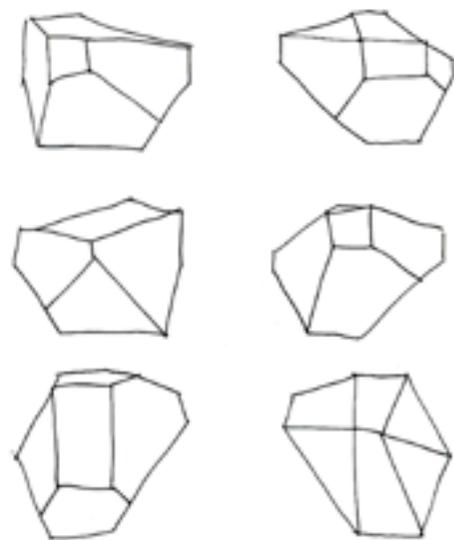
Page de gauche : dessin de Camille Massart

Page de droite : dessin de Sabine Smidi



PORTO

Casa da Musica , Rem Koolhaas architecte , 2000-2005
Dessins de Sabine Smidi



MAI 2010

ÉTUDIANTS

Clémence Algoet,
François Auger,
Adrien Aras,
A.Chambet,
Wassil Bertaud Du Chazaud,
Linda Bellier,
Aude Charrin,
Jonathan Chartier,
M. Dewildt,
Arthur Delarue,
Agnès Gillet,
Cécile Labat,
Jérémie Lavoipierre,
Xiaoxiao Lin,
Gae-Ra Lee,
Thomas Liger,
Anaïs Lora,
Joanne Massoubre,
Marie-Léa Sicaud,
Charles Stevenin,
Inès Trabelsi.

ENSEIGNANTS

Andreas Christo-Foroux
et Amanda Johnson.

VORARLBERG

VERS UNE APPROCHE SENSORIELLE

Le voyage à Vorarlberg s'inscrit en continuité avec notre groupe de projet de 1^{er} cycle Licence, année 3, orienté sur le développement durable. Cette destination a été sélectionnée car elle est le laboratoire mondialement connu pour la pertinence de sa réflexion sur la « reliance » entre l'homme et la nature, architecture et valeurs d'usages, ainsi qu'une « provocation constructive et écologique ». Déjà très en avance en Europe sur ces problématiques environnementales, c'est dans cette région que l'on trouve des réflexions particulièrement intéressantes sur l'aire qui s'ouvre juste après la fin des énergies fossiles.

Ces questions fondamentales deviennent le socle commun de l'approche philosophique et politique à la fois des élus, des architectes, des ingénieurs, des paysagistes et des citoyens. Elles sont reflétées dans la qualité remarquable des réalisations visitées sur place, rendues possibles grâce à l'approche interdisciplinaire et transversale de l'architecture, la prise en compte de la notion de coût global, et les exigences en termes de qualité de vie et d'environnement des citoyens avertis.

Les étudiants peuvent alors découvrir *in situ* une démarche écologique qui met l'homme et sa relation harmonieuse avec la nature et la ville au centre de ses préoccupations. Cette démarche est particulièrement créative et n'a rien à voir avec des effets de mode et des signes ostentatoires extérieurs.

Ces questions sont abordées de manière théorique en amont, dans le cadre du groupe de projet du 1^{er} semestre. Ainsi, elles ont préparé la compréhension pratique du site grâce aux analyses d'opérations à différentes échelles : de la maison individuelle au bâtiment public et aux aménagements urbains ainsi que la pertinence de la matérialité et la diversité des modes constructifs.

Les visites des réalisations exceptionnelles de l'architecte Peter Zumthor ont marqué des temporalités très fortes lors de ce voyage, sur le plan de l'approche sensorielle et émotionnelle de l'espace architectural, ce qui est bien révélé dans le regard sensible à travers les croquis des étudiants.

Le carnet de voyage d'étude en Europe demeure en effet une expérience particulièrement riche qui permet à l'étudiant de comprendre et d'apprendre *in situ*. Il s'informe sur le pourquoi et le comment d'un site, d'un aménagement, d'un édifice. Il s'ouvre ainsi à un nouveau langage qui le pousse à dévoiler l'essence et la vérité ontologiques de l'espace, de sa structure, de sa matière et de sa lumière, lui permettant ainsi d'accéder à de nouveaux savoirs et connaissances spécifiques. Il découvre une culture et une histoire

communes de la ville européenne, et rencontre de nouvelles structures de pensée, d'approches spatiales, de modes de vie et de repères culturels.

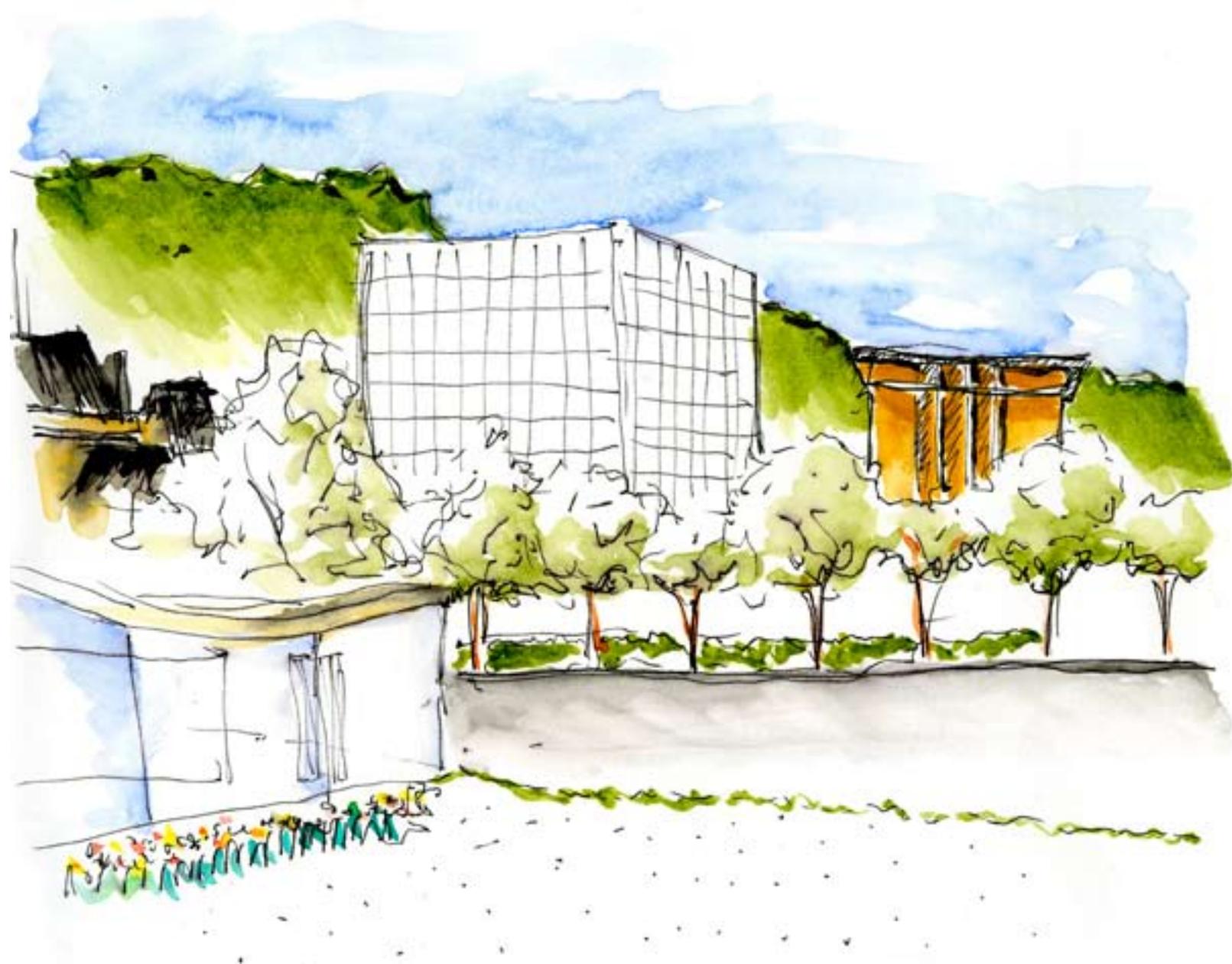
L'étudiant organise son voyage d'étude autour de trois temps. Le premier est consacré à l'attente du voyage qui stimule son imaginaire, le deuxième au voyage sur place, pendant lequel il tente d'emmagasiner la richesse des informations qui lui sont offertes et de les transcrire, et enfin le temps du retour ; nécessaire recul fait de souvenirs et d'une nouvelle expérience à la fois personnelle et collective.

Différents outils sont proposés à l'étudiant pour transcrire ses impressions : relevé, croquis, écriture, photo, collage... À cette occasion, il est amené à appréhender le dessin d'architecte, au-delà de sa dimension sensible et poétique. Car la vocation première de l'architecte est de bâtir. Ainsi, il est appelé à révéler dans son carnet, les spécificités constructives, le détail d'architecture et l'harmonie des assemblages. Le dessin de la coupe devient alors un outil très intéressant qui révèle la spécificité de la fabrication de l'espace et de sa lumière.

Un étudiant nous confie ainsi cette remarque : « Il n'y a parfois rien de plus pédagogiquement et scientifiquement bénéfique, que de faire une visite *in situ* d'une opération, et de vivre les choses par soi-même. J'ai vraiment ressenti ce voyage comme une véritable leçon d'architecture. »

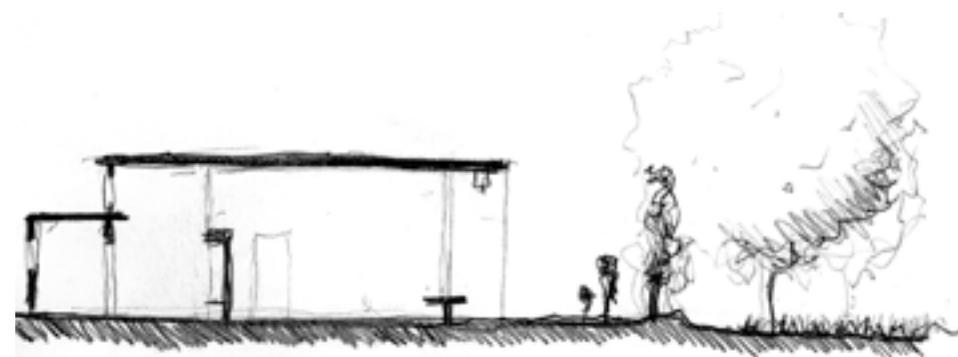
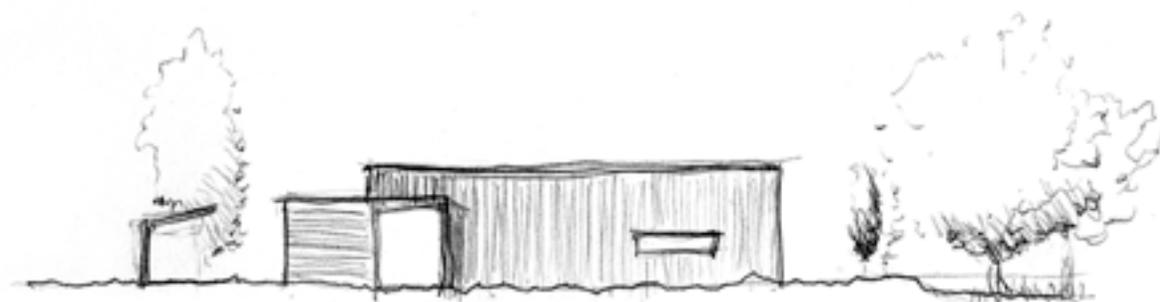
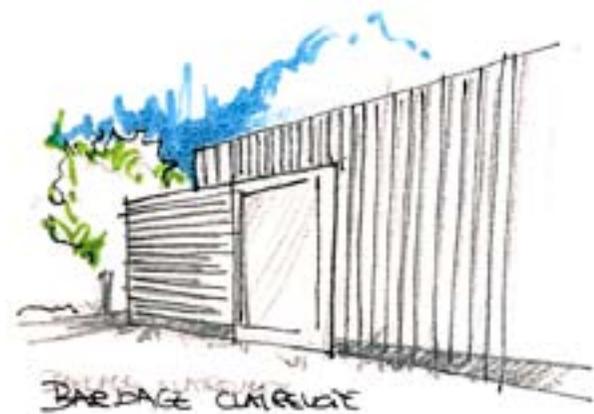
VORALBERG

« Le Glaçon », Musée d'art contemporain,
Bregenz, Peter Zumthor, 1994
dessins d'Arthur Delarue



VORALBERG

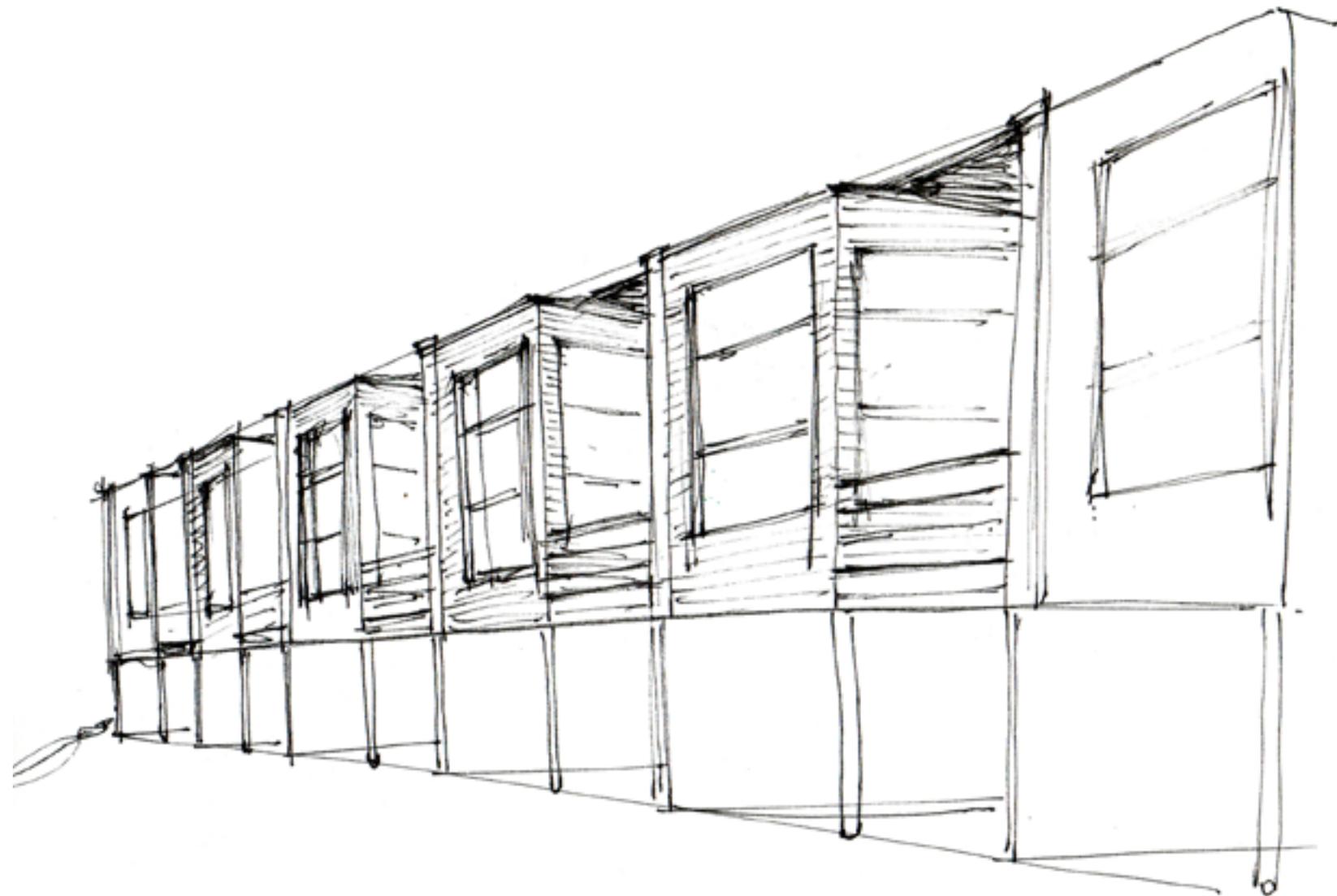
Jardin d'enfants, Wiesenweg 14 A Wolfurt, Dietrich/Untertrifaller
Page de droite : dessin d'Arthur Delarue



VORALBERG

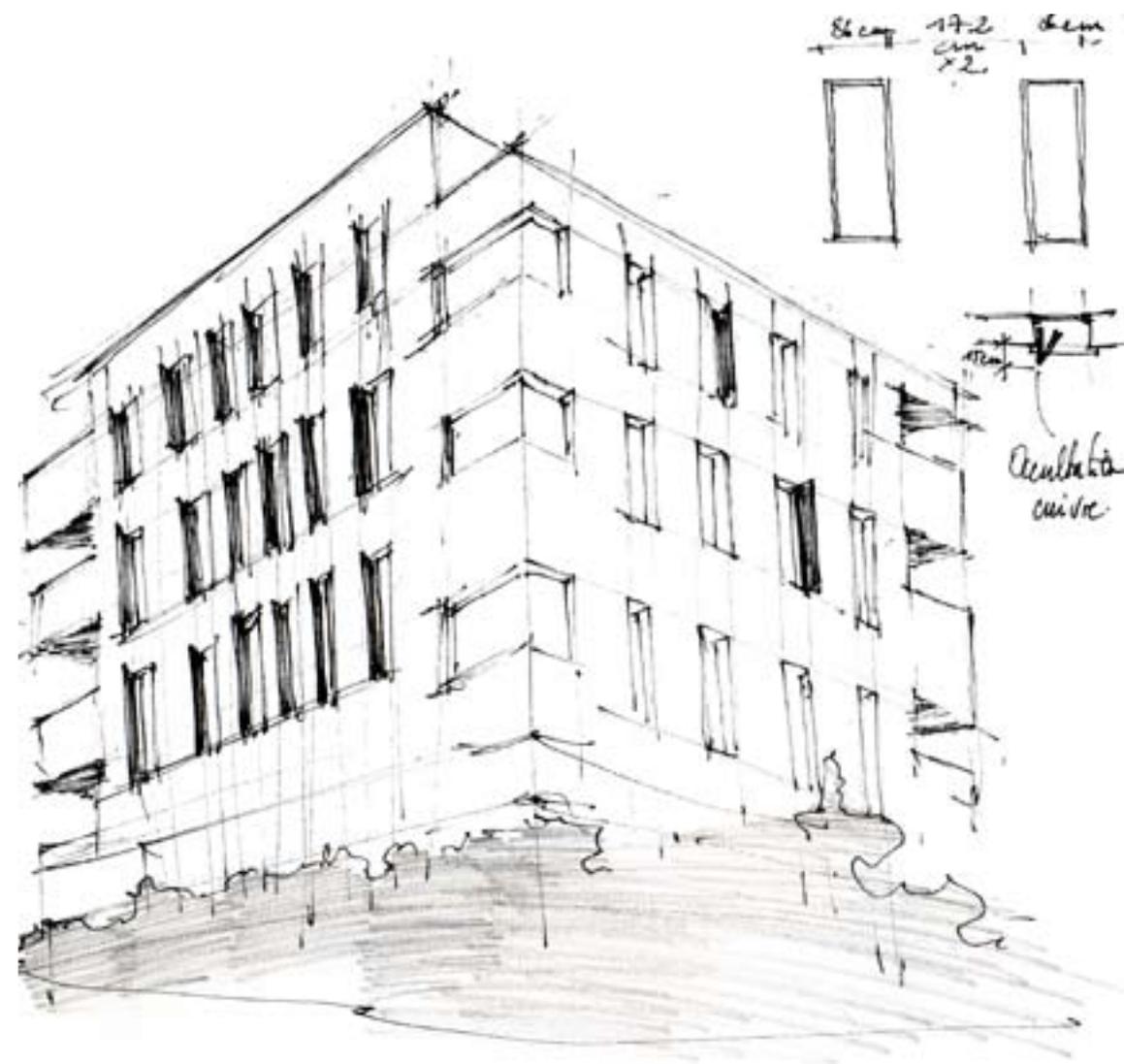
Page de gauche : Maisons en bande,
label maison passive, Dornbirn, Johannes Kaufmann

Page de droite : 6 maisons en bande, Dornbirn, Kurt Schuster



VORALBERG

Résidence Mozartrasse, Dornbirn, Baumschlager et Eberle



MAI 2010

ÉTUDIANTS

Eleonora Bonino,
Natacha Igrosanac,
Gauthier Oddo,
Clothilde Richard,
Anne Brochot,
Alexis Fargeas,
Antoine Jeune,
Aurélie Lambert,
Xaviera Galvez,
Tanguy Blanchard,
Agnès Gillet,
Jihad El Obbadi,
Charlotte Le Gouhy,
Émilie Fouques,
Annan Babadjan,
Julie Ficheux,
Benedicta Ficht,
Taïs Berrebi,
Sergie Balbuena,
Marie Marcon,
Conrad Ménard,
Clara Grison,
Sébastien Delval,
Leonardo Criscille,
Yolaine Deleaz,
Marion David,
Clémence Algonët,
Julie Drou,
Morgane Martini,
Émilie Grauby,
Chloé Girard,
Pablo Alonso.

ENSEIGNANTS

François Philippe,
Mireille Ménard, Barmak Lahiji,
Jacques Bergna, Olivier Drouin
et Paul Girard (Plasticien).

VENISE

LA VOGALONGA, 20 ANS DE PARTICIPATION

L'ENSAPLV participe depuis 20 ans à la course de la Vogalonga. Cette course d'embarcations non motorisés sur la lagune de Venise a lieu le dimanche de la Pentecôte. Cette manifestation nautique est organisée pour protester contre la main-mise du moteur sur Venise. Elle a pour objectif de promouvoir et de maintenir des modes traditionnels de déplacements. Elle s'inscrit dans une politique de protection de la lagune. Notre voyage d'étude a lieu pendant la semaine précédent la course afin d'entraîner chacun pour l'effort sportif qui représente une distance de 37 km.

Durant ce séjour, les étudiants sont amenés à découvrir le paysage géographique spécifique de la lagune, son écoumène et l'urbanisme qui en résulte. Cette approche commence quotidiennement par les déplacements sur l'eau à la pagaie, entre notre camping situé à Fusina, sur la Brenta, à 7 km à l'ouest de Venise et le centre de Venise.

Les visites au fil des canaux sont l'occasion d'appréciations urbaines et architecturales singulières : la compréhension de modes constructifs, l'observation de l'usage

des matériaux, l'entretien difficile des bâtiments dû à la présence exigeante de l'eau, le dessin de l'espace de la ville renaissante... fournissent autant d'objets de visites et d'étude rassemblés au sein de carnets de croquis. Les productions graphiques sont exposées dès notre retour à l'ENSAPLV à l'occasion d'une petite fête vénitienne.

LA COULEUR ET LE DESSIN, UN MOYEN DE RETRANSCRIRE L'ESPACE PERÇU

Le support de l'image dessinée permet d'engager une pratique des formes et expressions de la spatialité, complémentaire d'une connaissance acquise de l'image se rapportant à l'expression fixe de formes et de contenus spatiaux. Cette démarche envisage la restitution de la profondeur spatiale par le recours à l'expression des mobilités. Une importance particulière est donnée à l'eau parce qu'elle constitue un premier support d'échange plastique et de correspondance entre la feuille blanche et le paysage. Elle permet un mode d'immersion au sein des structures optiques, visuelles et spatiales constituantes du paysage vénitien. Le choix de la couleur et d'une technique associée à l'eau, comme l'aquarelle, amène au dépassement des repères fixes.

Les travaux effectués chaque année révèlent

des approches sensibles et sensibles de ces traversées, des expressions de matières, des restitutions de paramètres d'orientations. Si les cadres du voyage et des visites sont posés, une liberté est offerte à l'étudiant pour produire ses images depuis les paramètres de son expérience.

Remerciements :

Nous tenons à remercier l'enseigne Sennelier à Paris — fabricant de papiers et fournitures pour aquarelles et dessins — qui nous soutient depuis plusieurs années dans ce projet.

VENISE

Burano, Murano, Torcello

Page de gauche : Pénétrer la ville par la lagune.

Page de droite : Sestiere Cannaregio, un des six quartiers du centre historique de Venise, division traditionnelle de la cité des Doges, dessin de Conrad Ménard



VENISE

Ses canaux

Page de gauche : La Giudecca, dessin de Alexis Fargeas

Page de droite : Sestiere Castello, dessin de Charlotte Le Gouhy



VENISE

Depuis les quais

Page de gauche : Venise depuis les quais, dessins de Marion Lambert, Emilie Fouques, Yolaine Deleaz

Page de droite : Le Grand Canal, dessin de Alexis Fargeas



VENISE

Palladio, La Malcontenta

Page de gauche : Les communs de la Malcontenta,
dessin de Clothilde Richard

Page de droite : Façade et escaliers de La Malcontenta,
dessin de Charlotte Le Gouhy



MAI 2010

ÉTUDIANTS

1^{er} cycle Licence, année 3,
Salma Abderahim,
Koffi Agbodjinou,
Rime Bamohammed,
Won Seaok Choi,
Loïc Daniel, Delphine Decours,
Antoine Defins,
Nathalie Demarest,
Frédéric Gilles,
Aleksandra Koroleva,
Éveline Leichtfried,
Alba Martinelli,
Céline Pisseloup,
Maëlle Ribreau,
Marion Rousselet,
Yacine Slaim, Manon Torre Guibert,
Imane Zekhnini,

1^{er} Cycle Licence, Année 2,
Ioanna Akrivi-Chiotini,
Élisabeth Boscher, Adrien Denègre,
Julie Drou, Basile Dupin,
Solène Hervé,
Fabien Lepetit,
Imane Najjari,
Dominique Naquin,
Lyvio Philomin,
Amélie Racon,
Jean-Baptiste Rebeyrotte,
Jonathan Sassi,
Andrea Stanciu, Simon Taillebois,
Alae Tellat, Halima Tirera,
Priscillia Tranchot.

ENSEIGNANTS

Marc Bourdier,
Catherine Marchadour,
Claudio Secci.

GÈNES

Le voyage d'études et de coopération à Gênes a réuni les étudiants de deux enseignements : le cours de projet de 1^{er} cycle Licence, année 3, 2^e semestre, « Ville, analyse urbaine et édifice – Les échelles de la ville » et le cours de perception et de langage plastique de 1^{er} cycle Licence, année 2, 2^e semestre.

LE VOYAGE D'ÉTUDE COMME MODE PÉDAGOGIQUE

Le voyage d'étude aide à consolider un groupe et à prendre connaissance physiquement et collectivement d'une situation. Un enseignement traitant de l'urbain et de l'analyse urbaine s'enrichit en proposant un travail de terrain relatif à la morphologie urbaine et aux espaces publics dans un contexte culturel différent.

En articulant le voyage d'étude et de coopération avec les cours impliqués, il y a de nombreuses manières d'envisager le choix d'une destination. Dans le cas présent, le choix de Gênes en Italie s'est organisé autour de trois caractéristiques : une métropole portuaire, une topographie à flanc de montagne et des enjeux

spécifiques tout comme le site de la Porte de Paris à Saint-Denis en proche banlieue parisienne qui a fait l'objet d'une étude au 2^e semestre. Ces deux situations ont été considérées comme ayant au moins en commun la présence d'une voie routière rapide en hauteur qui traverse le territoire considéré, d'une limite franche marquée par cette voie entre un centre ancien une zone ex-industrielle en cours de reconversion et d'une volonté de relier les deux sous-territoires séparés par cette voie rapide. Ces trois points posent de manière plus générale la question du rapport entre infrastructures et formes d'urbanisation.

Des points communs à Saint-Denis et Gênes ont été identifiés en amont, avant le déplacement, amplement étudiés, observés, commentés et débattus en temps réel lors des visites sur le terrain. Le travail de requalification du territoire demandé aux étudiants a été enrichi par l'observation des processus mis en place, des décisions prises et des travaux réalisés par la ville de Gênes.

Les rapports entre infrastructures de déplacements et urbanisation ont marqué non seulement l'histoire de Gênes mais les projets urbains en cours. L'une des raisons majeures concerne la topographie. Les infrastructures de déplacements qui irriguent notamment les sites industriels et le port se situent sur le littoral, et dans les fonds de vallée partant vers le nord, utilisant alternativement viaducs et tunnels.

Jusqu'aux années 1980, la ville était coupée de la mer en raison de la présence du port et d'une voie rapide surélevée entre ville et port, la *Sopraelevata*. Depuis lors, un projet urbain s'est construit sur une double idée : déplacer le port vers l'ouest et renouer des liens entre la ville et la mer. Les expériences urbaines issues de la proximité inévitable des infrastructures lourdes ont fabriqué une inventivité en termes de projet urbain. Comment accepter ces infrastructures en les rendant présentes et tolérables, donc en atténuant les inconvénients majeurs ? Gênes est un laboratoire en la matière et l'exemple de la *Sopraelevata* conservée entre la mer et la ville en permettant à un espace public inédit de se glisser en dessous en est l'exemple le plus remarquable. Mais, ce sont aussi les nouvelles situations urbaines issues du déplacement du port vers l'ouest qui ont été observées lors de ce voyage notamment les arrondissements ou communes de Sestri Ponente (nouveau quartier du port et de l'aéroport), Voltri (nouveau port de conteneurs et nouvelle aire sportive) et Arenzano (petite ville de villégiature et première ville située à l'ouest de l'autoroute qui remonte vers le nord).

AGIR EN COOPÉRATION, ÉCHANGER ET ENRICHIR UN PARTENARIAT

Le voyage d'études à Gênes a été l'occasion d'établir un nouveau type de rapports avec notre partenaire l'UNIGE,

de renforcer la coopération déjà existante, de la diversifier et de l'enrichir. Dans un premier temps, un enseignant de l'UNIGE, le professeur Roberto BOBBIO nous a présenté lors d'une conférence, la ville de Gênes, son histoire et les enjeux de son développement actuel architectural et urbain. Dans un second temps, les étudiants de l'ENSAPLV ont été invités à présenter leurs travaux de projet urbain de 1^{er} cycle Licence, année 3, 2^e semestre, à leurs camarades du cours similaire du professeur Mosè RICCI. Un débat s'est alors engagé entre les étudiants des deux écoles sur le thème de la transformation de la ville aujourd'hui par remplacement (pour les étudiants de l'ENSAPLV) versus la transformation de la ville par réhabilitation (pour les étudiants de l'UNIGE).

C'est en situation, sur place, à Gênes, que les partenaires ont reconnu la richesse et les potentialités du voyage d'étude et de la coopération. Les choses doivent maintenant s'inscrire dans la durée au gré des envies des partenaires respectifs.

DÉCOUVERTES ET COMPRÉHENSIONS URBAINES PAR LE DESSIN

L'enseignement de Catherine MARCHADOUR, plasticienne à l'ENSAPLV a porté plus particulièrement sur le visible et son écriture ou sur le dessin au service du projet urbain : observer, dessiner,

se déplacer... afin de saisir, par le dessin organisé en séquence, l'espace du lieu dans sa lumière et sa géométrie ; le dessin étant considéré moins comme moyen de représentation que comme mode d'investigation. Cette interrogation a porté sur plusieurs points. Le contraste d'échelle : monumentalité et petite échelle confrontées l'une à l'autre ; le vide et le plein : espaces vides ou peu aménagés ou à l'abandon, les structures, les volumes, le bâti, la végétation ; l'hétérogénéité : le neuf et le vieux, les strates historiques, le collage, les contrastes ; l'occupation humaine et les circulation : à pied, en automobile, en bateau ; les caractéristiques de la couleur, de la matière, de la qualité du ciel, de l'eau, des matériaux.

Au regard des questions qui nous ont amené à nous déplacer à Gênes, il s'est agi d'organiser les découvertes à partir d'un scénario pointant les rapports entre infrastructures de déplacements et urbanisation. Nous sommes partis de la topographie (collines et littoral) et des déplacements à pied et en bus. Trois situations ont été parcourues et observées durant 3 journées thématiques, « De la ville dans la pente à la ville du port », « La ville du *porto antico* » et « Quartiers et villes liés au nouveau port de Gênes ».

Les étudiants de 1^{er} cycle Licence, année 3, ont été invités à prendre en charge une question significative du projet en cours en lui donnant une place particulière lors du travail d'observation *in situ* par le dessin.

Le retour sur expérience a pris la forme d'une restitution succincte et précise du voyage sous la forme d'une planche (individuelle ou par groupe) présentant un approfondissement thématique.

Avec leurs camarades de 1^{er} cycle Licence, année 2 et en plus des échanges avec les enseignants et les étudiants de l'UNIGE, les étudiants de 1^{er} cycle Licence, année 3 ont, quant à eux, été invités à prendre connaissance de la réalité du site par la pratique du dessin comme outil d'investigation. Cette pratique pédagogique a occupé trois demi-journées consacrées respectivement aux thèmes « la ville dans la pente », « de la ville dans la pente à la ville du port », « la ville du port » dont les productions sont présentées dans les pages qui suivent.

BIBLIOGRAPHIE :

Genova. Città nella storia d'Italia, E. Poleggi, P. Cevini, collana diretta da Cesare De Seta, Editori Laterza, 2003.
Gênes. Penser la ville par les grands événements, sous la direction de Ariella Masbounji, Paris, Éditions de la Villette, novembre 2004.

PARTENAIRES DE L'UNIGE

(Università degli Studi di Genova) :

Roberto Bobbio, architecte et enseignant au Dipartimento di Scienze per l'Architettura et responsable pédagogique des échanges internationaux à la Facoltà di Architettura,

Mosè Ricci, architecte et Professore Ordinario di Progettazione Urbanistica au Dipartimento di Scienze per l'Architettura, ses assistants et ses étudiants,

Laura Santi, responsable des relations internationales à la Facoltà di Architettura.

GÈNES

La ville de la pente au port
dessins de Basile Dupin



GÈNES

Le port, le littoral

Page de gauche : Dessin de Basile Dupin

Page de droite : Dessin de Solène Hervé

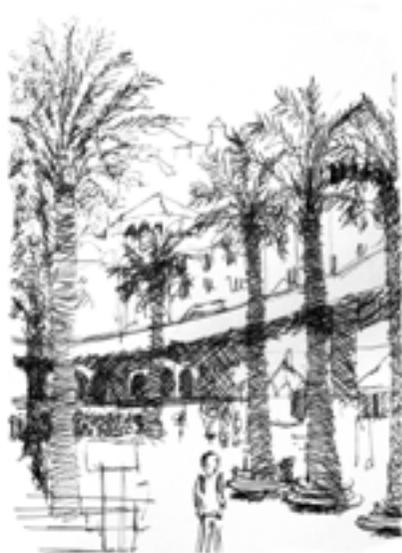


GÈNES

La voie rapide surélevée entre ville et port, la *Sopraelevata*

Page de gauche : dessin de Maëlle Ribreau

Page de droite : dessin de Basile Dupin



MAI 2010

ÉTUDIANTS

Ahmed Brami,
Youcef Belhacem,
Nordine Boujamaoui,
Alexandra Colonello,
Shuh Yat Couteaux,
William Felipe,
Olivier Gentil, Aurélia Giamarchi,
Marlène Goldstein, Emira Hanniche,
Karima Lakenal, Ahmed Lemseffer,
Grégoire Longchamp,
Salima Moulti,
Cheikh Ouangraoui, Murat Oz,
Ignacio Paz Arribas,
Aurélien Pigeau, Adil Taky,
Fayçal Zendaoui,
Boccaz-Pascal Coffe,
Apolline Boyer,
Morgane Duhamel,
Jihane El Alami,
Mohamed El Falahel Qadmiri,
Tarek El Moukarabe, Jia Fan,
Cynthia Fournier,
Maude Frachon,
Bryan FroCrain, Laurie Guidoni,
Émilie Kohler, Jessica Llau,
Gérald Malborough,
Jonathan Mandon,
Charlotte Mangan,
Caroline Moscoso,
Amandine Pantin,
Pierre Poitrat,
Hugo Pointillard,
Yuhan Wu.

ENSEIGNANTS

Édith Crescenzi,
Mireille Ménard,
Paul Girard.

ROME

LE VÉGÉTAL DANS LE PAYSAGE URBAIN : ANALYSE ET APPROCHE SENSIBLE

CONTEXTE ET OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Le voyage d'étude à Rome s'inscrit, depuis 2009, dans un enseignement optionnel de 2^e cycle Master, année 1, intitulé « Approche des phénomènes territoriaux par leur représentation ». Son appartenance au pôle Architecture Environnement et Développement Durable en fait la thématique principale de l'étude du végétal dans le paysage urbain. Il s'articule autour d'une étude comparative de deux capitales européennes, Paris et Rome, et d'une de leurs villes nouvelles respectives : Marne la Vallée et Sabaudia. Trois objectifs pédagogiques sont alors définis. Tout d'abord, la confrontation avec l'aspect théorique de l'urbanisme, puis l'étude de documents iconographiques au travers de cartes, photos aériennes, images satellites, et enfin la réalité du terrain.

En outre, ce voyage d'étude permet à l'étudiant de découvrir une ville historique et plusieurs fois millénaire dont les traces du passé sont partout perceptibles.

ORGANISATION DU SÉJOUR

Il s'est déroulé en trois temps. La visite de Rome s'est faite en trois journées qui nous ont permis de découvrir toutes les traces de l'histoire de cette ville.

Une journée a été consacrée *fuori Roma*, à Tivoli, ancienne Tibur située à 30 km au nord-est de Rome, sur les contreforts de la chaîne des Apennins. Nous nous sommes plus particulièrement arrêtés à la Villa Adriana et à la Villa d'Este, joyaux d'architecture qui font la principale attraction de la ville.

Enfin, une journée de visite a été organisée à Sabaudia, ville nouvelle.

RETOUR SUR EXPÉRIENCE

Lors de ce voyage, chaque étudiant constitue un carnet de voyage rassemblant croquis, textes et photos. Chacun détermine alors un angle d'étude permettant de rendre compte du rôle du végétal dans la ville à travers sa propre perception et sa compréhension de la réalité qui l'entoure.

Il cherche également à discerner, d'une part, ce qui relève du politique dans la détermination de l'espace public, comme la création d'espaces verts, de parcs,

de voiries arborées, des berges du Tibre ; d'autre part, ce qui relève de l'initiative privée, comme les *Palazzi*, les *Ville*, et, à une échelle plus réduite, les terrasses, balcons, seuils de portes...

La réflexion porte également sur le rôle de la topographie et de l'hydrographie dans un site et, d'une manière plus générale, sur tous les paramètres naturels que sont les pentes, les expositions et les orientations en tant que contraintes et potentiels.

ROME

Page de gauche : Skyline Trinita dei Monti,
dessin de Aurélien Pigeau

Page de droite : Rome vue de la Villa Borghèse



Pages suivantes :

Gauche-haut : Sabaudia est une des cinq villes construites lors de la période d'aménagement dell' Agro Pontino sous Mussolini par les architectes Marinetti, Piccinato, Cancellati en 253 jours. Elle est située à 100 km au sud de Rome, à proximité de la mer. Elle est précédée par un cordon maritime. Une forêt très dense et le Monte Circeo constituent son paysage environnant.

Gauche-bas : Villa Adriana, résidence de l'empereur Hadrien, (117-138), cet immense domaine s'étend au nord-est de Rome sur les pentes des monti Tiburtini. Les pins et cyprès ont été plantés par le comte Fede au 17^e siècle.

Droite : Tivoli, la Villa d'Este. Au 16^eème siècle, le cardinal d' Este, passionné de l'Antiquité et de jardins, a modifié un ancien couvent bénédictin pour en faire sa résidence. Dans ce lieu raffiné d'esthétique toute représentation de la nature y est magnifiée. La renommée de la Villa d'Este réside essentiellement dans ses jardins à l'italienne aménagés en terrasses et ses innombrables fontaines, jeux d'eau et cascades musicales.





MAI 2010

ÉTUDIANTS

Sandra Aho,
Yasmine Belkaid,
Clément Berdah,
Alexandre Besnardeau,
Romain Briant,
Léonard Chauvet,
Laurent Conchon,
Hakima El Kaddoui,
Charlie Fannièrre,
Lucrece Feler,
David Frati,
Anne-Sophie Fréret,
Diego Galvez,
Élise Giordano,
Hamza Jebbari,
Sung Hui Jun,
Claire Lalanne,
Gaera Lee,
Louise Lengagne,
Thomas Lequoy,
Boris Lesouef,
Xiao Xiao Lin,
Thomas Loncq,
Anaïs Lora,
Joanne Massoubre,
Victor Meesters,
Ségolène Merlin,
Stéphane Monnet,
Léa Namers,
Claire Pottiez,
Soizig Pouliquen,
Anaïs Touboulic,
Clémence Wambergue.

ENSEIGNANTS

James Njoo,
Romain Boursier.

COPENHAGUE

LE VOYAGE COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE

Ce voyage d'étude s'inscrit dans le cours de projet du 1^{er} cycle Licence, année 3, 2^e semestre consacré à la mobilité urbaine et à l'architecture. Il a pour objectif de sensibiliser les étudiants aux rapports complexes et divers qu'il peut y avoir entre forme, fonction et contexte. Notre groupe de projet travaille plus spécifiquement sur ce que nous appelons les « espaces de transit » dans la ville tels que routes, autoroutes, gares, aéroports, hôtels, parkings... et les architectures liées à ces zones de flux. Le voyage d'étude apparaît alors comme un outil pédagogique essentiel à notre démarche tant du point de vue du sujet général que de la manière de l'aborder qui relève d'un croisement entre les regards analytique et empirique, et entre les espaces cartographique et sensible.

COPENHAGUE ET SA RÉGION

Nous avons proposé à la mi-semestre un voyage à Copenhague et ses alentours, véritable mine de culture architecturale et urbaine. Dans un périmètre comparable à la petite couronne de Paris, territoire que

nous abordons dans le cadre de notre cours de projet, nous avons parcouru les paysages et architectures de la capitale danoise et de sa région. Ce voyage à travers des quartiers anciens, neufs, en mutation ou en extension, les œuvres de Kay Fisker, Jørn Utzon, Arne Jacobsen, ainsi que des agences contemporaines comme BIG, 3XN, Lundgaard & Tranberg entre autres, a permis d'approfondir des questions telles que le rapport entre tradition et innovation, programme et contexte, hybridation et appropriation qui sont au centre de notre enseignement.

ARCHITECTURES SPÉCIFIQUES ?

« La critique architecturale, au nom des limites de la discipline, en reste à des considérations esthétiques et stylistiques, évacue l'analyse du réel et ignore la question cruciale, historique, qui oppose chaque jour de façon plus criante une architecture globale à une architecture de situation, l'architecture générique à l'architecture spécifique. »
Jean Nouvel, *Manifeste de Louisiane*.

Inspiré par le musée de Louisiane à Humlabaek, à 35 km au nord de Copenhague, édifié par les architectes danois Bo et Wohlert à partir de 1958, Jean Nouvel publie en 2005 son plaidoyer pour une architecture qui s'empare d'une idéologie du « spécifique », une architecture plus attentive au contexte, au temps, au croisement des cultures locales.

« Louisiana est le lieu symbole pour engager ce nouveau combat de David contre Goliath, écrit-il, celui qui oppose les partisans de l'architecture de situation aux profiteurs de l'architecture décontextualisée. » En 2009, l'architecte français livre, dans un quartier en devenir, la nouvelle philharmonie de Copenhague : un mystérieux cube bleu planté seul sur des terres arrachées à la mer dont le prix dépassera celui du Disney Concert Hall à Los Angeles de Frank Gehry. Le voyage à Copenhague était alors l'occasion de confronter les étudiants aux rapports complexes entre régionalisme et mondialisation, entre exportation et interprétation.

PERSPECTIVES DE COOPÉRATION

Enfin, ce voyage a permis d'établir un contact avec l'école d'architecture de la Royal Danish Academy of Fine Arts où nous avons été accueillis pour une visite du campus et une conférence sur l'histoire de Copenhague. Le dialogue instauré avec les étudiants et professeurs danois lors de notre visite a conduit à la signature d'un accord bilatéral Erasmus, ce qui permettra d'initier des échanges entre étudiants et enseignants de nos deux écoles dès le printemps 2011.

COPENHAGUE

Pages suivantes :

p.87 : Résidence Gemini, reconversion de deux silos à grain en logements, vue de l'atrium. MVRDV architectes, 2005.

p.88 : Le Diamant noir, aménagement des quais de l'extension de la bibliothèque royale de Copenhague, Schmidt Hammer Lassen architectes, 1999.

p.89 : Eglise de Bagsværd, Jørn Utzon, architecte, 1976.

p.90 : Immeuble d'habitation de Hornbaek, Kay Fisker, architecte, 1922.

p.91 : Résidence d'étudiants Tietgenkollegiet, Lundgaard & Tranberg architectes, 2006.







MAI 2010

ÉTUDIANTS

Laurèle Arato, Otilia Cabrerros,
Pauline Caranton, Justine Cens,
Camille Colin, David Dahan,
Arthur Delarue, Anabel Flores,
Anne-Sophie Funck,
Florence Gengoul,
Mathilde Grospeaud, Stanislas Lannes,
Janaina Mimura,
Eva Morier-Berelle, Sara Mouhafry,
Angéline Nodot, Kern Portelli,
Mathilde Renaudin,
Ludovic Riochet,
Charlotte Rose, Léa Russo,
Cécile Sabatier,
Yoana Spasova, Maria Stys,
Christelle Tassevil,
Clémence Vallée,
Lucile Vampouille,
Fabien Villet,
Milène Xu, Adrien Bega,
Raphaëlle Brune,
Éléonore Chanson, Jaemin Cho,
Clément Chodron De Courcel,
Alexandra Daliani, Ilona Darmon
Flore Izabel, Halfaoui Jazi
Clotilde Paillat,
Lucile Rose,
Laura Saulnier, Laure Szalai,
Elodie Thelu, Julia Touron,
Maëlle Vandervynckt,
Aïda Bensouda,
Amandine Landry,
Gauthier Oddo, Benoît Teissier.

ENSEIGNANTS

Philippe Jean, Christian Labbe,
Caroline Bapst, Vincent Brossy,
Ingrid Taillandier.

COPENHAGUE

APPRÉHENDER, INTÉGRER

Ce voyage d'étude s'inscrit dans la pédagogie de l'unité d'enseignement du groupe de projet de 1^{er} cycle Licence, année 3 « Ville, analyse urbaine et édifice ». Il fait suite à d'autres visites thématiques identiques en Ile-de-France comme la ZAC de Bercy ou la Seine Rive-Gauche. L'objectif principal de cette démarche est de permettre aux étudiants de mieux appréhender l'intégration dans le tissu urbain, le logement collectif et les dispositifs de façades, à travers des exemples concrets de bâtiments construits à Copenhague. Une attention particulière est portée sur les rapports au sol et au ciel de ces bâtiments, le traitement des espaces communs et les qualités des matériaux et agencements des façades.

OBSERVER, ANALYSER

Les étudiants ont ainsi l'occasion d'observer et d'analyser différents types de bâtiments relevant du logement – comme le stipule l'enseignement du 1^{er} semestre – mais aussi d'autres programmes ainsi que des édifices

phares de l'histoire comme d'autres plus contemporains. Les étudiants ont également la possibilité de découvrir des architectures aussi bien anodines qu'exceptionnelles, et des situations urbaines diverses tout en gardant un œil attentif et un esprit critique. Le rapport à l'eau et aux canaux que développent certains sites et bâtis est également finement étudié afin de puiser des références propres à nourrir le projet de 2^e semestre sur notre site parisien de Masséna en bord de Seine. Chaque étudiant utilise ainsi les références de ce voyage pour son projet d'architecture de 2^e semestre sous une forme thématique traitant de divers points dont les baies, balcons, loggias, coursives, darses ou encore les rapports au ciel et au sol.

DÉCOUVRIR, PARTAGER

Le voyage d'étude reste une occasion unique de partager, de souligner des détails architecturaux sur site et de nourrir l'enseignement du projet.

Le programme, sur cinq jours a permis de visiter le Louisiana Museum of Modern Art, 1958, Jøgen, Vilhelm Wohlert Architect, la bibliothèque Le Diamant Noir, 1999, Hammer, Holm, Jerisan, LAssen, Schmidt Architects, des quartiers de logements plus contemporains comme havneholmen, la résidence étudiante Tietgenkollegiet, le lycée Ørestad, Mountain Dwellings, Signal Huset ou encore les logements Torpedohallen face à l'école d'architecture.

COPENHAGUE

Pages suivantes :

p.96 : Louisiana Museum of Modern Art à Humlebaek

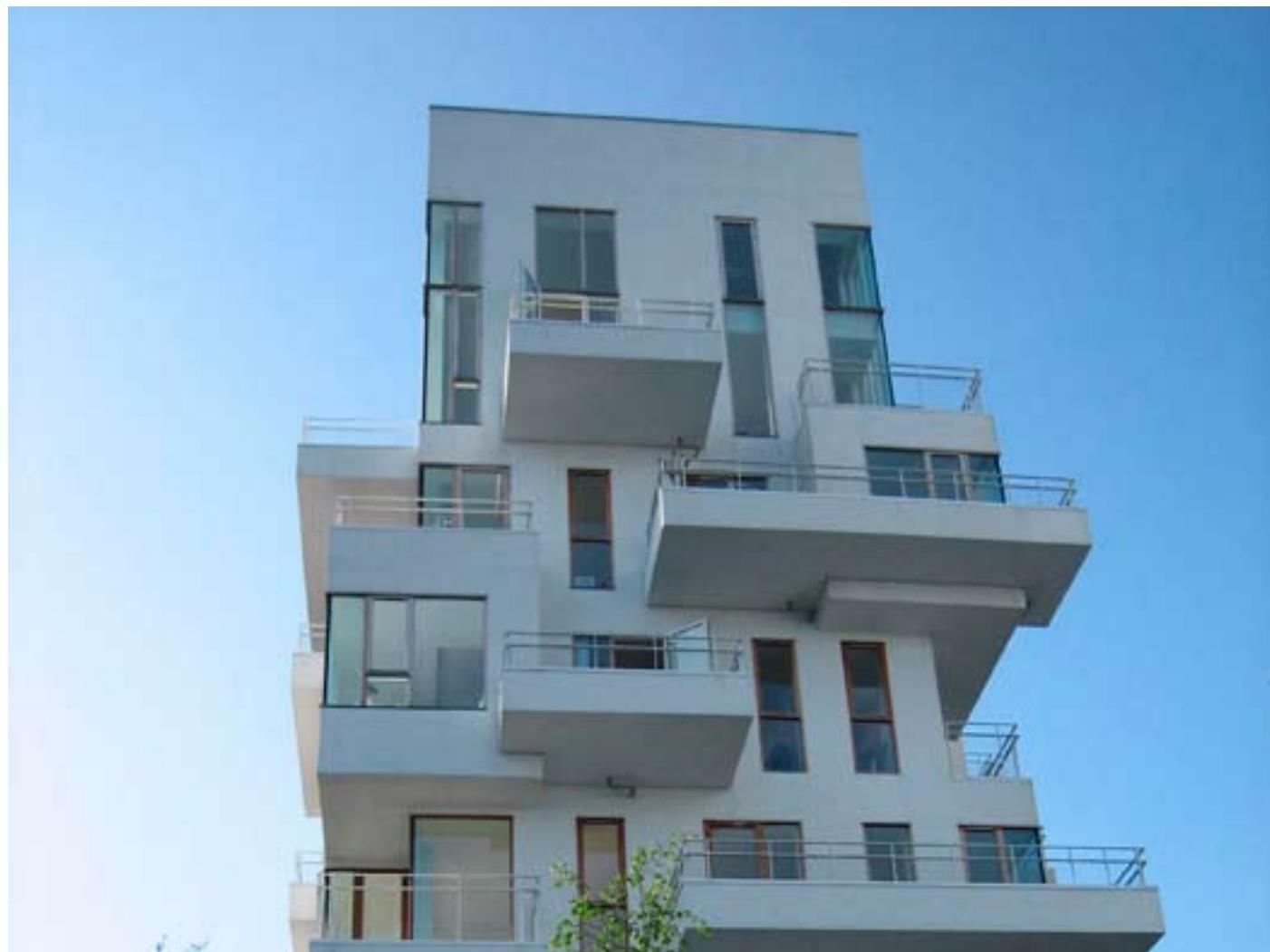
p.97-98 : Quartier de Havneholmen, 350 logements

Architecte : Lundgaard & Traber Arkitektfirma

Paysagisme : Schonherr landskab, Opération privée : Sjaelso gruppen

p.99 : Islands Brygge, deux anciens silos à grains convertis en appartements, MVRDV architectes.





AVRIL 2010

ÉTUDIANTS

Ghrita Benramoun,
Dorothée Blonde,
Norman Calichon,
Dragomir Denkov,
Guillaume Duranel,
Samuel Genet,
Pierre-Emmanuel Gernay,
Martin Gustincic,
Silvia Lacatena,
Senoo Masayoshi,
Ninon Robert,
Lucia Oberti,
Virginia Ortalli,
Zaid Hajar,
Mélanie De Sousa,
Seung Wook Lee,
Loren Camuset,
Sandra De Nutte Espi,
Pauline Ferreira,
Eirik Fonnonn,
Delfine Gianattasio,
Alexandre Lherault,
Oda Moen Mout,
Annie Nguyen,
Gareth Ryan,
Silvia Sanchis,
Amande Soulanges,
Ingrid Soulanges,
Eleonora Succi,
Emna Ouiti.

ENSEIGNANTS

Andrés Atela et Luis Lopez.

MEXICO

DE L'ARCHITECTURE À GRANDE ÉCHELLE

L'organisation de cette activité pédagogique internationale s'inscrit dans le cadre d'une convention d'échanges initiée en 2005 par l'ENSAPLV et l'UNAM. C'est le premier atelier intensif sur la ville de Mexico à l'ENSAPLV. L'expérience de cette année nous donne une base solide pour envisager un échange plus riche et encore mieux préparé pour les années à venir.

Les objectifs d'un tel projet reposent sur de nombreuses démarches liées à l'étudiant notamment sur le rapport entre le site choisi et la ville, sur le questionnement de l'espace de la ville, sur le renforcement des capacités analytiques et des capacités d'expression des idées, sur la connaissance approfondie des réalités internationales et de la complexité des situations urbaines dans le pays visité, et enfin sur la capacité de chacun à s'intégrer dans une équipe, une société, une culture différente.

La proposition pédagogique du cours de 2^e cycle Master, année 1, « Architecture à grande échelle » est d'intégrer la perspective d'une « recherche appliquée » à l'enseignement de l'architecture. Cela implique, dans un premier temps, de mettre à disposition des étudiants une large série d'outils de recherche en sciences sociales leur

permettant ainsi de renseigner de manière exhaustive et selon les principes de la rigueur scientifique leurs hypothèses d'intervention. Dans un deuxième temps, il convient de donner une orientation pratique aux activités de recherche. En effet, la recherche appliquée, ainsi nommée, est soumise à la nécessité d'obtenir un résultat pratique. Enfin, le troisième et dernier aspect de cette proposition pédagogique est celui de l'interdisciplinarité dans l'enseignement du projet.

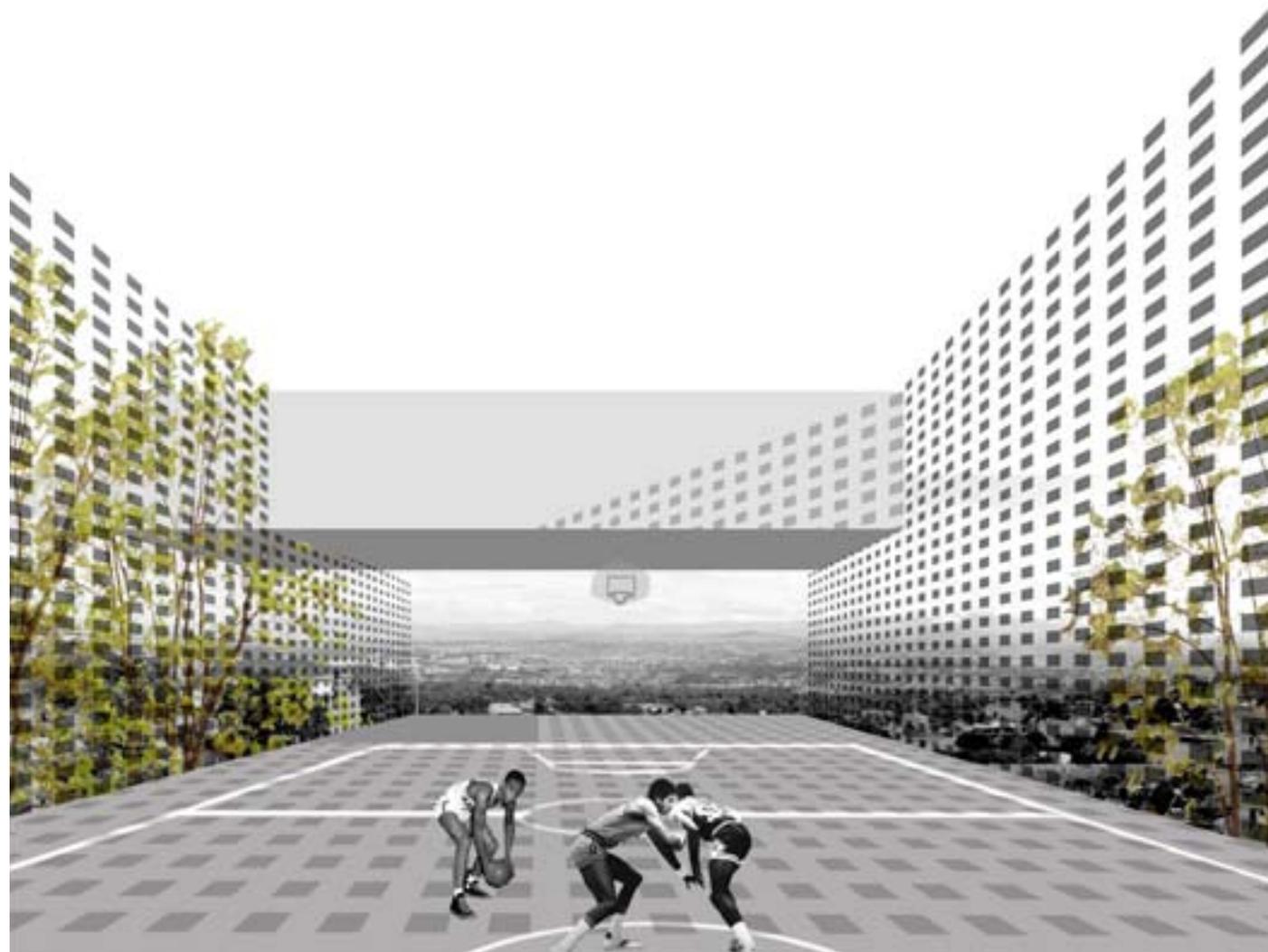
Le point culminant de cette proposition pédagogique est la réalisation d'un voyage d'études à Mexico envisagé comme une véritable recherche « de terrain », permettant à la fois de renseigner la recherche appliquée et d'investir le site sur lequel les étudiants sont amenés à faire des propositions architecturales. Tenant compte de l'impossibilité d'aborder l'ensemble de la ville, nous avons proposé de travailler sur trois quartiers avec des problématiques et des contextes différents : Santa Fe, Tlalpan et le centre historique. La thématique de réflexion proposée est la question de « l'habitat » à Mexico, dont les étudiants ont développé les problématiques afférentes comme les questions de l'eau, des transports, des limites, de topographie ou encore de mixité sociale.

Remerciements :

Universidad Nacional Autónoma de México, Sergio Zermeño, Humberto Reyes, Hector Quiroz Rothe, Lourdes Garcia / Universidad Iberoamericana, Carlos de Leo / Université Lassalle, Javier Sanchez / Universidad Autonoma Metropolitana, Maria Ana Portal / Instituto Mora, Graciela de Garay.

MEXICO

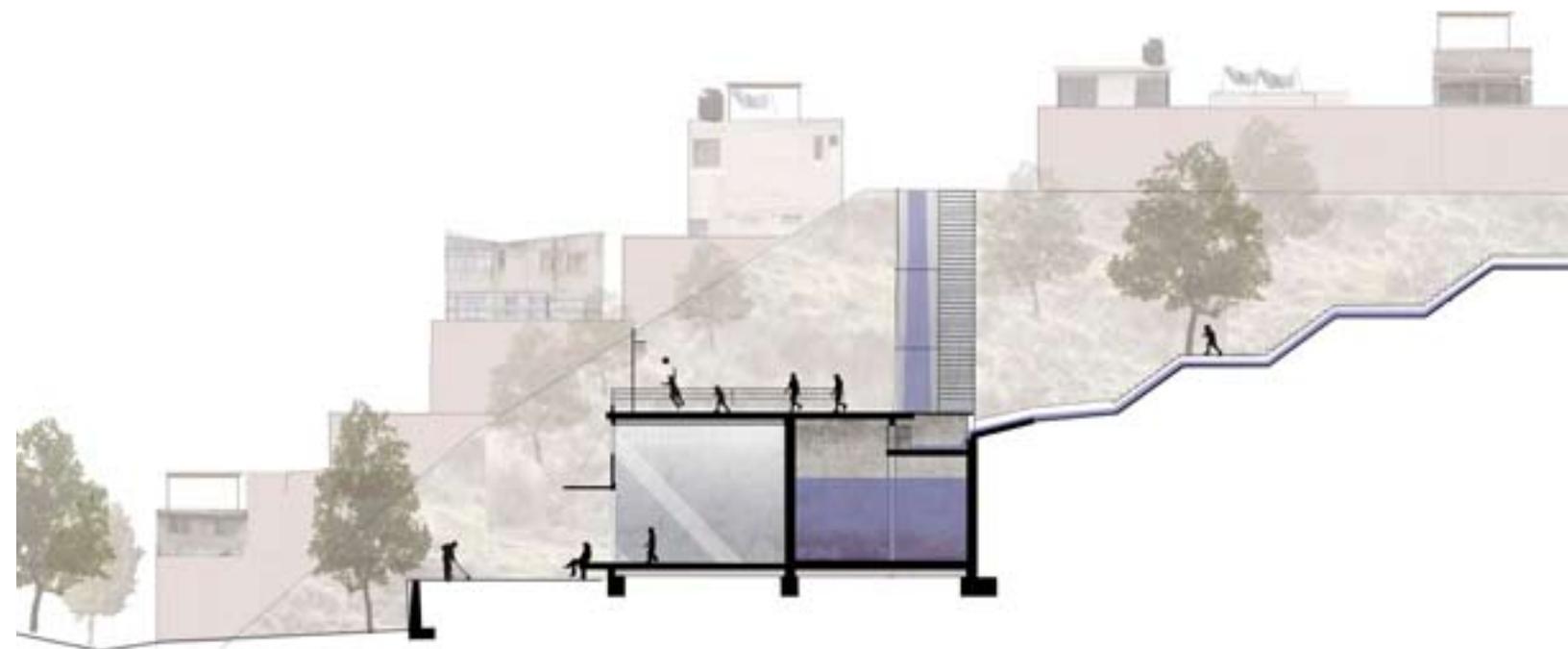
Projet Guillaume Duranel
Création d'un lieu de vie



MEXICO

Projet Oda Moen

Récupération de l'eau de pluie et création d'un espace public



AVRIL 2010

ÉTUDIANTS

Olivier Allouard,
Baptiste Auvergnas,
Mathilde Bery, Béatrice Bourbon,
Clélie Cabrera,
Arthur Chevrier, Mélissa Chin,
Barbara Cordeboeuf,
Claire De La Sayette,
Jacques-Adrien Delorme,
Charles Denis, Diane Depardon,
Bertrand Doucet,
Justine Douwes, Agathe Dulin,
Corentin Dupont Le Priol,
Viviane El Haddad,
Marion Filliatre,
Mathilde Florentin, Héloïse Guilmin,
François Hericher,
Anas Koubaiti,
Bérengère Krenc,
Sébastien Lapina,
Énéa Latxague, Cyprien Léger,
Victor Lenouvel,
Mamoun Mechiche Alami,
Étienne Mervelet, Alice Meurisse,
Thomas Murat, Esther Mysius,
David Nahmani, Théo Pagnon,
Romaric Perrot, Chloé Ridel,
Claire Schmitt, Marie-Lahya Simon,
François Taroni, Zoé Tric,
Blaise Tricon, Chloé Vaille.

ENSEIGNANTS

Jean-Pierre Franca,
Adriana Miri et Jean-Marie Perin.

TURIN-BÂLE - PARIS

LE CONTEXTE GÉNÉRAL PÉDAGOGIQUE

Le voyage d'étude a eu lieu dans le cadre d'une des options thématiques du programme de 1^{er} cycle Licence, année 2, réservées aux étudiants de la double formation architecte / ingénieur qu'ils suivent à la fois à l'École spéciale des travaux publics (ESTP) et à l'ENSAPLV.

LES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Outre la mise en contact de travail partagé entre étudiants des deux doubles formations, l'objectif principal de ce voyage concerne la formation à l'architecture. En effet, la découverte *in situ* de projets architecturaux exemplaires doit donner lieu à un travail de sensibilisation des étudiants aux qualités spatiales d'ambiances et d'échelle des lieux visités. Il s'agit d'apprendre à observer et à analyser les lieux, à partir des sensations physiques et émotionnelles d'une part, et des représentations graphiques des édifices visités d'autre part. Les étudiants sont amenés à découvrir de manière sensible les bâtiments visités avec les commentaires des enseignants qui dirigent leur regard et leur permettent ainsi d'établir une relation entre l'espace vécu de leur

perception et sa représentation graphique. Si notre présence physique est considérée comme un instrument de réception et de mesure de la qualité de l'espace architectural, alors le voyage d'étude et ses multiples mises en situation participe de « l'étalonnage » de cet instrument de mesure. Le voyage offre également l'opportunité de visiter des lieux de production de projets comme des cabinets d'architectes, des bureaux d'études, des sites industriels produisant des composants pour le bâtiment ou encore des institutions d'enseignement.

L'ORGANISATION

La préparation pédagogique du voyage se fait sur la base du programme déterminé par l'équipe enseignante. Les étudiants prennent en charge la préparation du voyage, en produisant collectivement un cahier de voyage regroupant tous les documents graphiques et textes d'analyses sur les différentes visites programmées.

LE PROGRAMME

Sept jours de voyage au départ de Paris ponctués de visites à la Saline d'Arc-et-Senans de Nicolas Ledoux, le site de Firminy dessiné par Le Corbusier, l'unité d'habitation, le centre culturel et l'église, l'opération Confluence à Lyon (Herzog & de Meuron) et la Cité internationale de Renzo Piano, puis le quartier des États-Unis de Tony Garnier. À Turin, plusieurs lieux sont sélectionnés permettant la visite libre du « lingotto » transformé par

Renzo Piano en centre commercial, celle du Château de Rivoli transformé en musée par Andrea Bruno, et sur la route de Côme, la Fiera de Milano pour l'observation des structures générales de Massimiliano Fuksas. À Côme, les étudiants découvrent la Casa del Fascio (Terragni) et l'école Sant'Elia (Terragni), à Milan, celle de la Casa Rotonda (Palladio), à Vicenza, celle du Teatro Olimpico et celle de la basilique, à Vittorio Veneto, celle de l'entreprise Permasteelisa et des ateliers de production et du laboratoire d'essais autour de conférences et exposés sur les méthodes de conception technique et de production des éléments des projets par commandes numériques de Frank Gehry. À Vérone, les étudiants visitent le Castello Vecchio transformé en musée par Scarpa, et à Bâle, la fondation Beyeler. Le principe de ce voyage d'étude est de permettre la visite des édifices de différentes périodes, de retrouver des cohérences ou des comparaisons sur des projets de programme ou d'auteur identique.

BILAN

Ce voyage d'étude permet non seulement de resserrer les liens entre les participants mais aussi de découvrir l'architecture par un autre prisme. Plusieurs situations riches en comparaisons s'offrent alors aux étudiants : les musées (Rivoli, Castello vecchio, Fondation Beyeler), les œuvres de Renzo Piano (centre culturel J.-M. Tchibaou, Cité internationale, Fondation Beyeler), les années 1930 (Lingotto, Terragni) Le Corbusier, Palladio, Ledoux...

PARIS-TURIN-BÂLE

Pages suivantes :

p.112 : Firminy, maison de la culture, dessin de David Nahmani

p.113 : Lyon, la Cité internationale, dessin de David Nahmani

p.114 : Lyon, Quartier américain, Tony Garnier, dessin de Corentin Dupont Le Priol

p.115 : Lyon, La Sucrière, dessin de Corentin Dupont Le Priol

p.116 : Turin, Castello di Rivoli, dessin de Corentin Dupont Le Priol

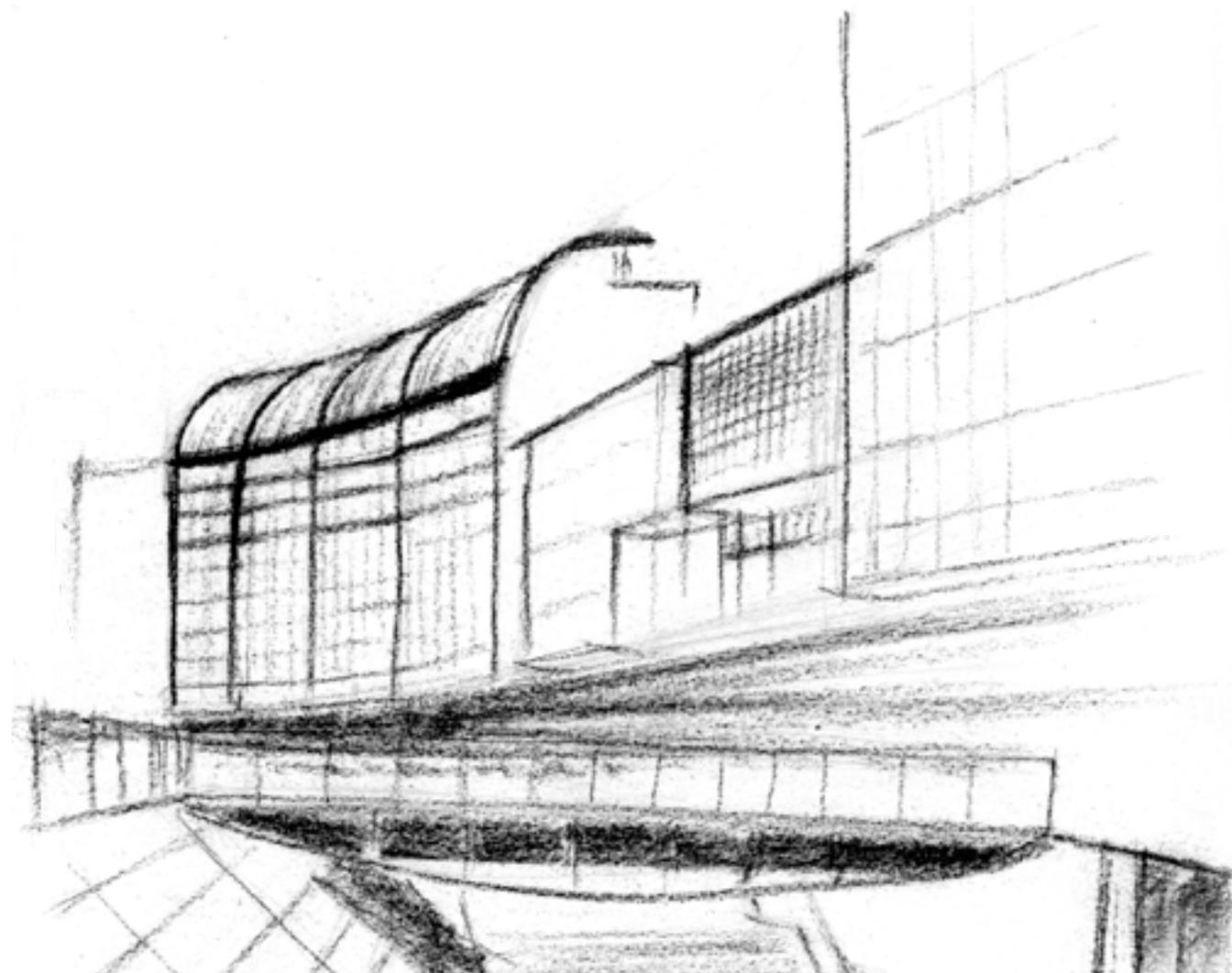
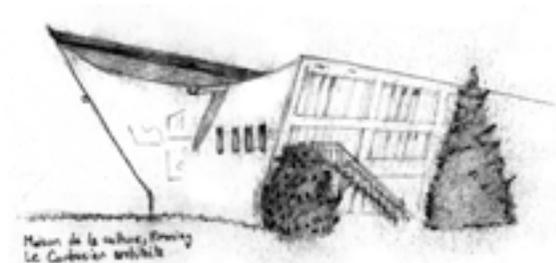
p.117 : Turin, Le Lingotto, dessin de Corentin Dupont Le Priol

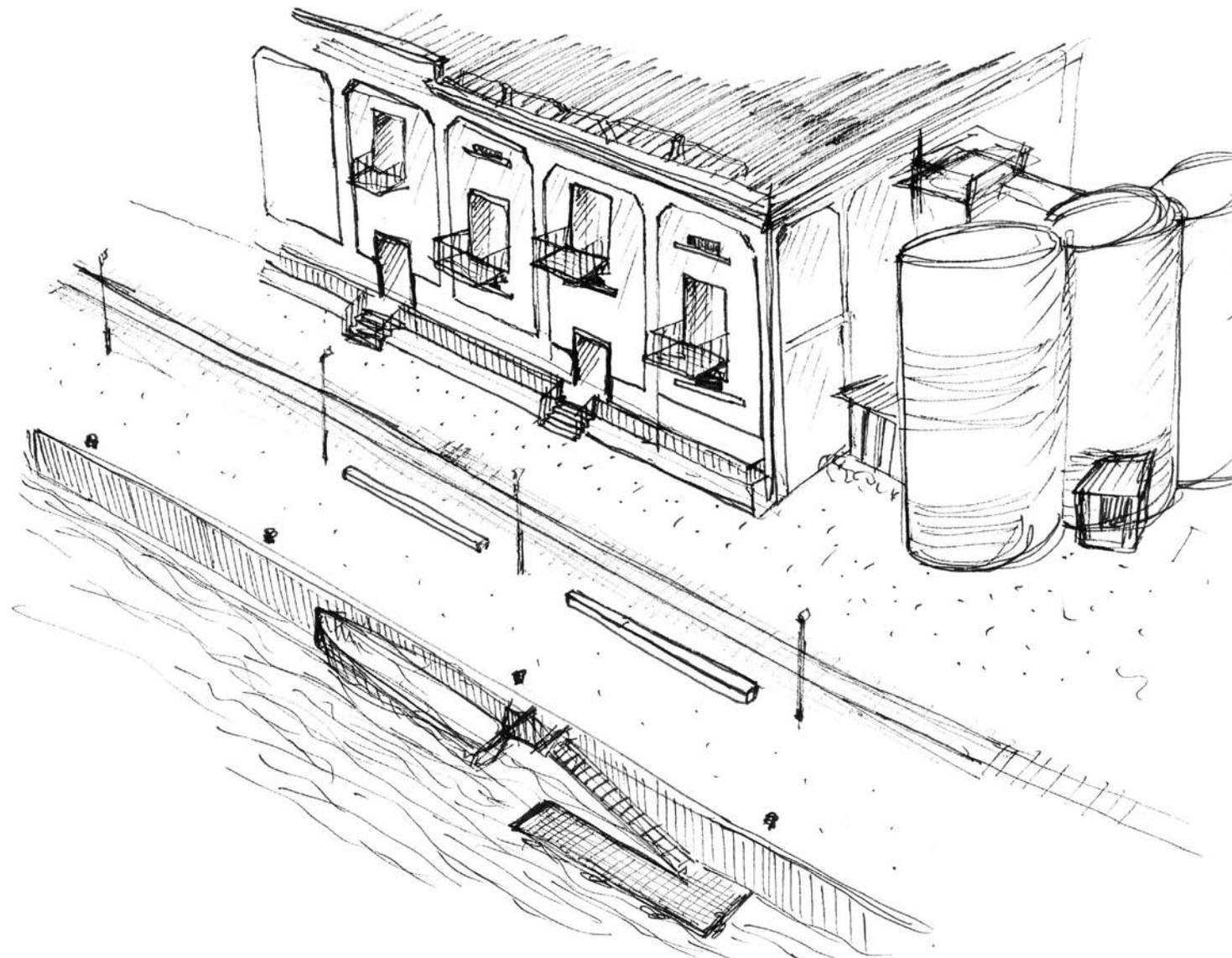
p.118 : Côme, monument, dessin de Corentin Dupont Le Priol

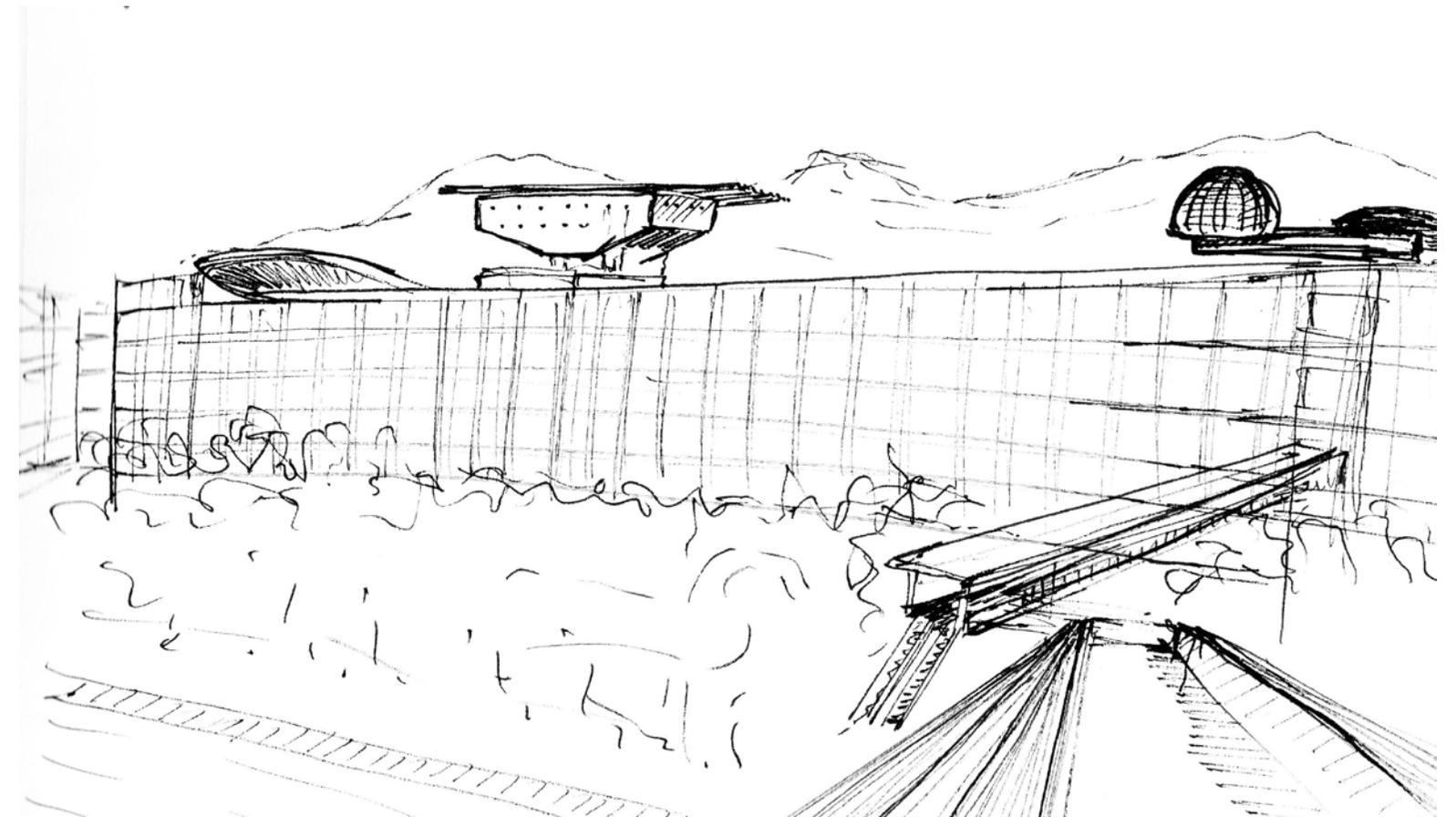
p.119 : Côme, Casa del Fascio, dessin de Corentin Dupont Le Priol

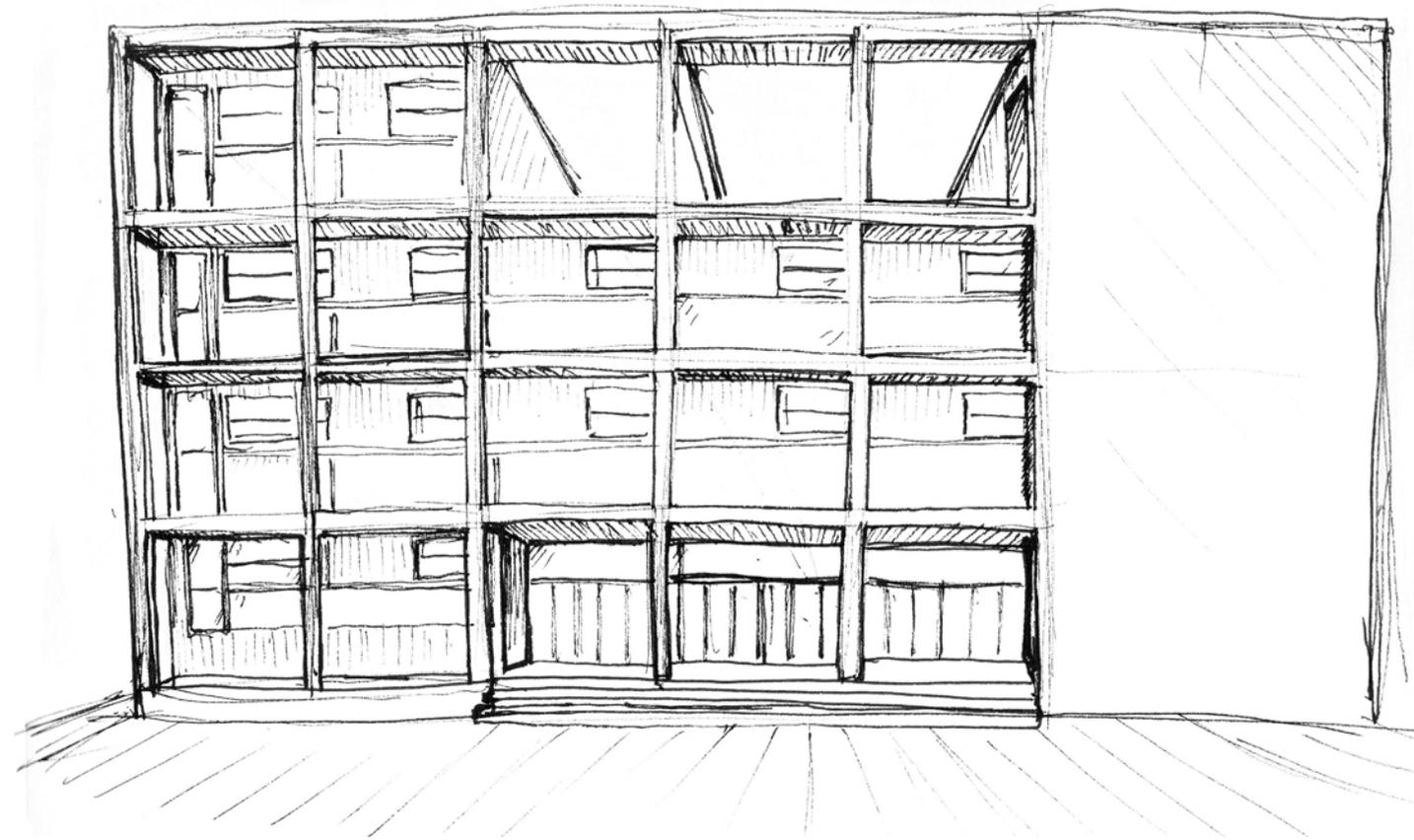
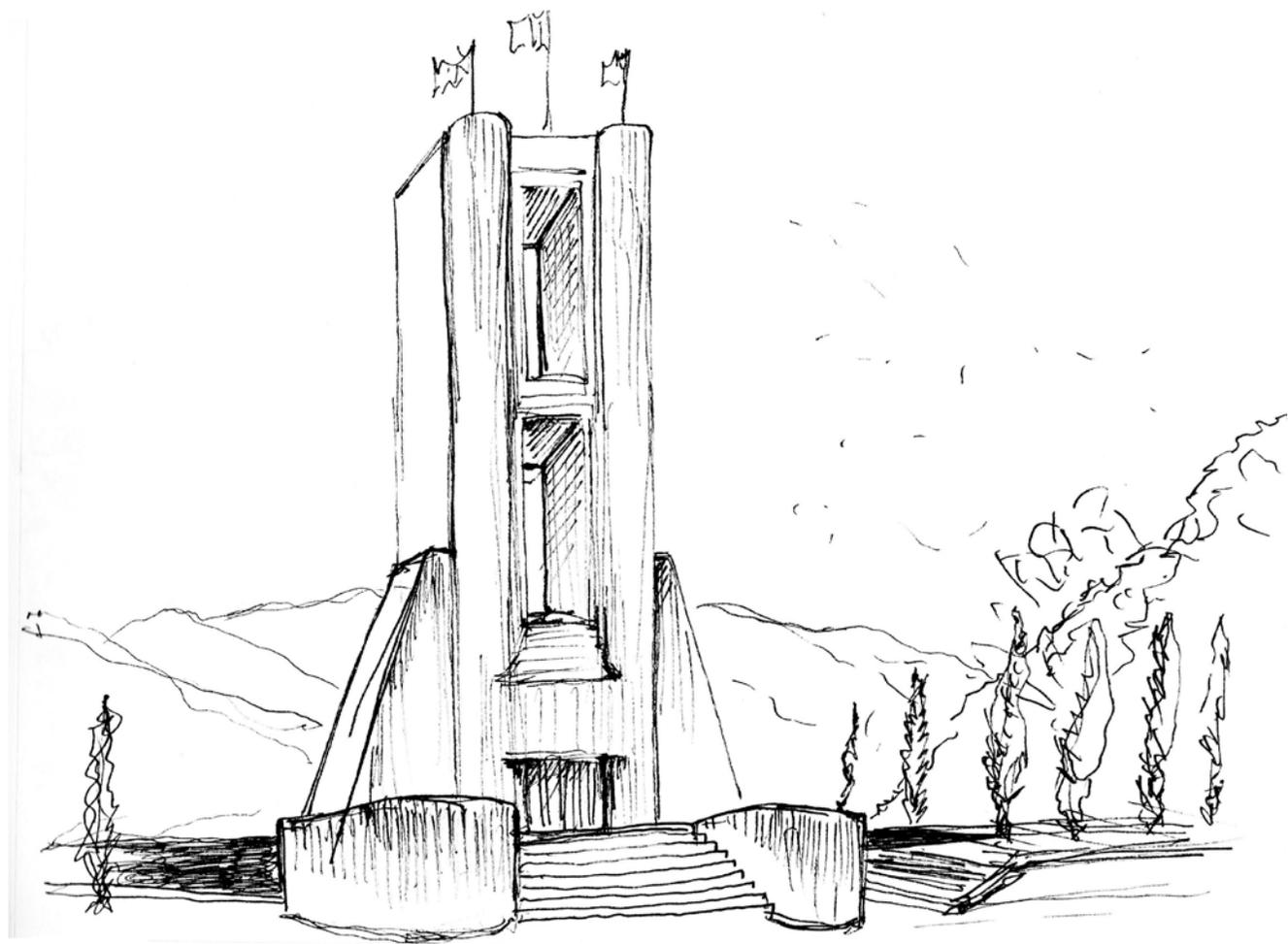
p.120 : Vicence, La Villa Rotonda, dessin de Corentin Dupont Le Priol

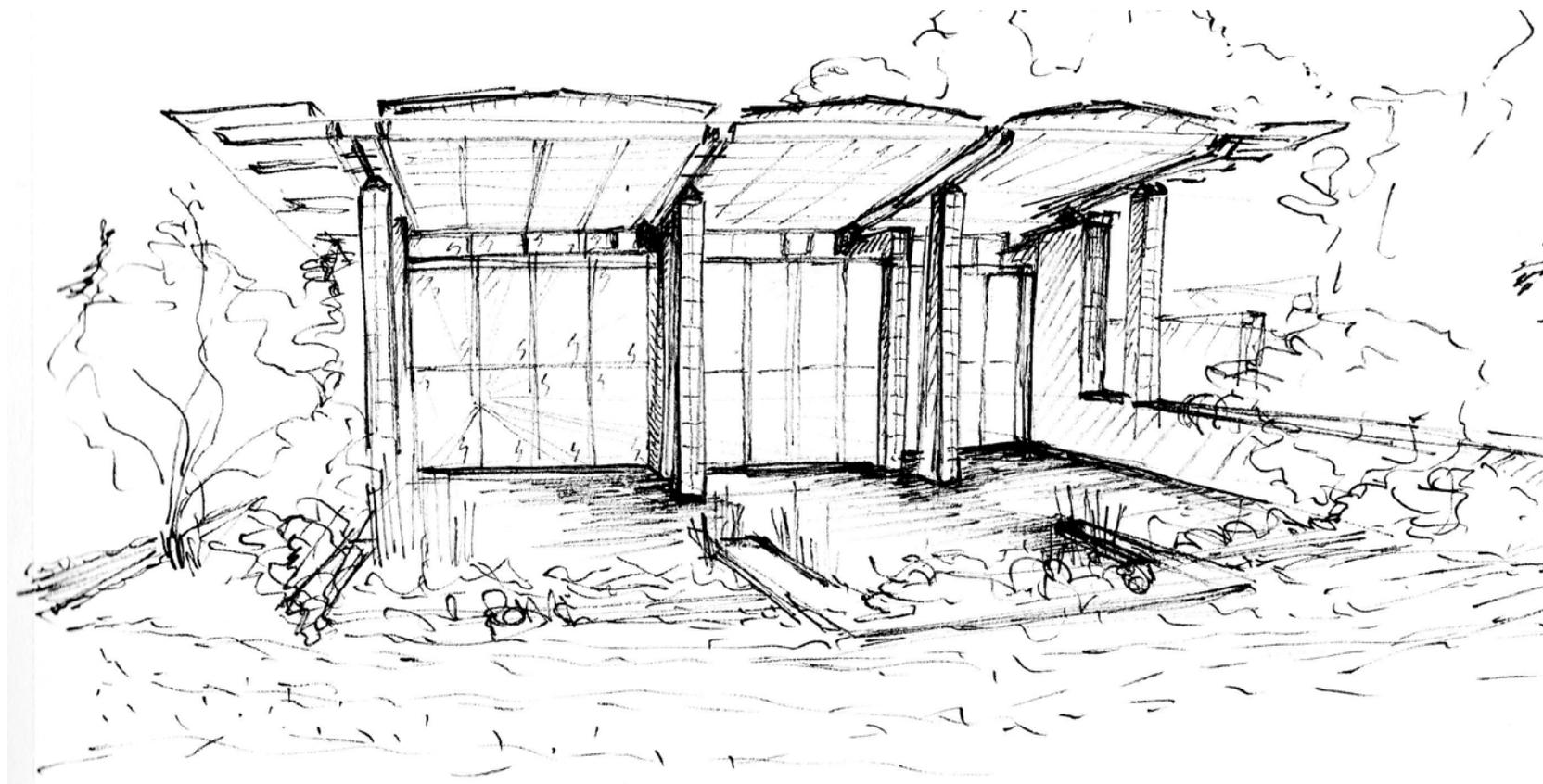
p.121 : Bâle, dessin de Corentin Dupont Le Priol











ÉTUDIANTS

Cynthia Aguirre Vega,
Imane Amri, Leila Bekkari,
Yassamine Benyelles,
Nordine Boujamaoui,
Akram Chelly,
Amélie Djoehana,
Sébastien Dumas,
Adeline Éminet, Min Hong,
Djamila Iarkakene, Remi Isobe,
Imene Fatima Khiat,
Chikako Kiyohara,
Ahmed Lemseffer, Claire Oiry,
Toru Okuhara, Nicolas Pelletey,
Sandrine Valleron,
Virginie Vernet,
Besmat Ezzamen Zemmouchi.

ENSEIGNANTS

ENSAPLV : Mongi Hammami, Fiona Meadows ,
ENAU : Najet Hedhly, Faouzi Chebchoub,
ISBAT : Sami Ben Ameer, Azza Maaoui,
Rym Abid Khalfallah et Mohamed Guiga.

FÉVRIER 2010

En collaboration avec Mokhtar Hammami,
Directeur des finances locales au sein
de la Direction générale des collectivités publiques locales,
ministère de l'Intérieur et du Développement local.
Hédi Zakhama (et son équipe municipale),
maire de la commune de Hammam Chatt.
Ali Saïd Bouzoumita, instituteur, écrivain et poète.
Taha Zine El Abdine, maire de la commune d'Ezzahra.
Mohamed D'Ayarl, maire de la commune de Hamm Lif.
Fethi Mansouri (et son équipe), Directeur Général adjoint de l'ARRU-Tunis.
Les Habitants de Hammam Chatt
et de Borj Cédria. Leïla Ammar, Zoubeir Mouhli, Ali Djerbi.
ENAU, Ecole nationale d'architecture et d'urbanisme de Tunis
ISBAT, Institut supérieur des Beaux-Arts de Tunis.

TTAHO MAMMAH

CONTEXTE ET FINALITÉS

Le voyage d'études s'inscrit dans l'unité d'enseignement « Maisons et paysages – Processus et concepts. Ici, ailleurs et autrement » du pôle Perspectives et paysages de 2^e cycle Master, année 2. Il relève d'une coopération franco-tunisienne initiée en 2001 par l'ENSAPLV et l'ENAU, rejoins en 2008 par l'ISBAT. Cette coopération tripartite explore de nouvelles voies conceptuelles susceptibles de penser l'habiter architectural par le paysage. Les objectifs traitent de la reconnaissance sensible du terrain physique, des échelles de chaque action sur l'espace d'intervention et surtout la manière de bâtir un projet cohérent.

Les finalités de cet enseignement concourent à la mise en situation préprofessionnelle et questionnent la conception de l'habitat dans le cadre de l'architecture et des paysages contemporains, tant du point de vue des processus d'invention et de leurs déterminants économiques que dans la conception du projet. Il s'agit de faire acquérir aux étudiants des références, des idées-forces, des connaissances approfondies du sujet par

une approche inventive et par la conception du projet jusqu'à son stade final. Cette alternative inter-culturelle permet de former et de sensibiliser les étudiants à d'autres champs de pensées culturelles, de produire des connaissances nouvelles fécondes, d'anticiper, d'inventer, d'élaborer des dispositifs de dialogues probants entre étudiants et enseignants et enfin d'avancer la réciprocité du savoir-faire architectural et de la faire partager.

DE LA MAISON À LA VILLE... L'AUTREMENT DU PROJET ARCHI- TECTURAL ÉCOLOGIQUE

« La maison est le reflet de la vie des hommes, de leur effort physique, de leur pensée, de leur état social, de leur degré d'évolution. » Pierre Deffontaines
Le programme du projet d'échange campe son bien-fondé sur la thématique de l'architecture écologique des lieux, l'espace public et la maison-paysage dans la ville de Hammam Chatt (Ben Arous) – village de Borj Cédria (Potinville) où le champ du paysage dans les milieux en pleine expansion est un révélateur de tendances spatiales contemporaines. Démêler la complexité de la ville, penser à ses espaces « îlots », en attente ou déjà en déshérence, ses vides intermédiaires... jusqu'à renouer avec ses parcellaires « banalisés » et les retisser au profit d'un nouvel ordre de mobilités, au bénéfice d'une porosité ajustée du paysage public. Car aujourd'hui, le paysage tunisien

engage des questionnements sur l'affaiblissement de la nature et l'émergence spectaculaire de l'urbain. Des questions demeurent quant à la qualité du paysage des quartiers naissants. Pour s'engager dans le projet architectural écologique, l'avenir et le devenir du territoire de la ville de Hammam Chatt (Ben Arous) ne doivent pas se départir de l'approche sensible du paysage local qui instaure le retour aux sources culturelles lointaines et formule le dialogue avec la modernité écologique.

REPÈRES, SIGNES DE VIE D'UN TERRITOIRE-PASSAGE, UNE VILLE-SEUIL...

Située à 25 km environ au sud-est de Tunis, Borj Cédria est un ancien village populaire qui fait partie de la commune de Hammam Chatt, dans la banlieue sud de Tunis. Ses quelques 8974 habitants sont en majorité issus d'un milieu rural. Il y a dans cette ville une agitation étrange d'un relief qui, en permanence, conjugue une relation interactive entre les habitants, la mer, la montagne, la topographie et le paysage agreste.

BIBLIOGRAPHIE :

AMMAR Leïla, Histoire de l'architecture en Tunisie. De l'antiquité à nos jours, Préface de Philippe PANERAI, Tunis : Leïla AMMAR, 2005, 263 p.

T. HALL Edward, La dimension cachée, Traduit de l'anglais (États-Unis) par Amélie Petita, Postface de Françoise Choay, Points Essais n°89, Titre original : The Hidden Dimension, Édition originale : Doubleday & C° à New York, Paris : Éditions du Seuil, pour la traduction française, 1971, 256 p.

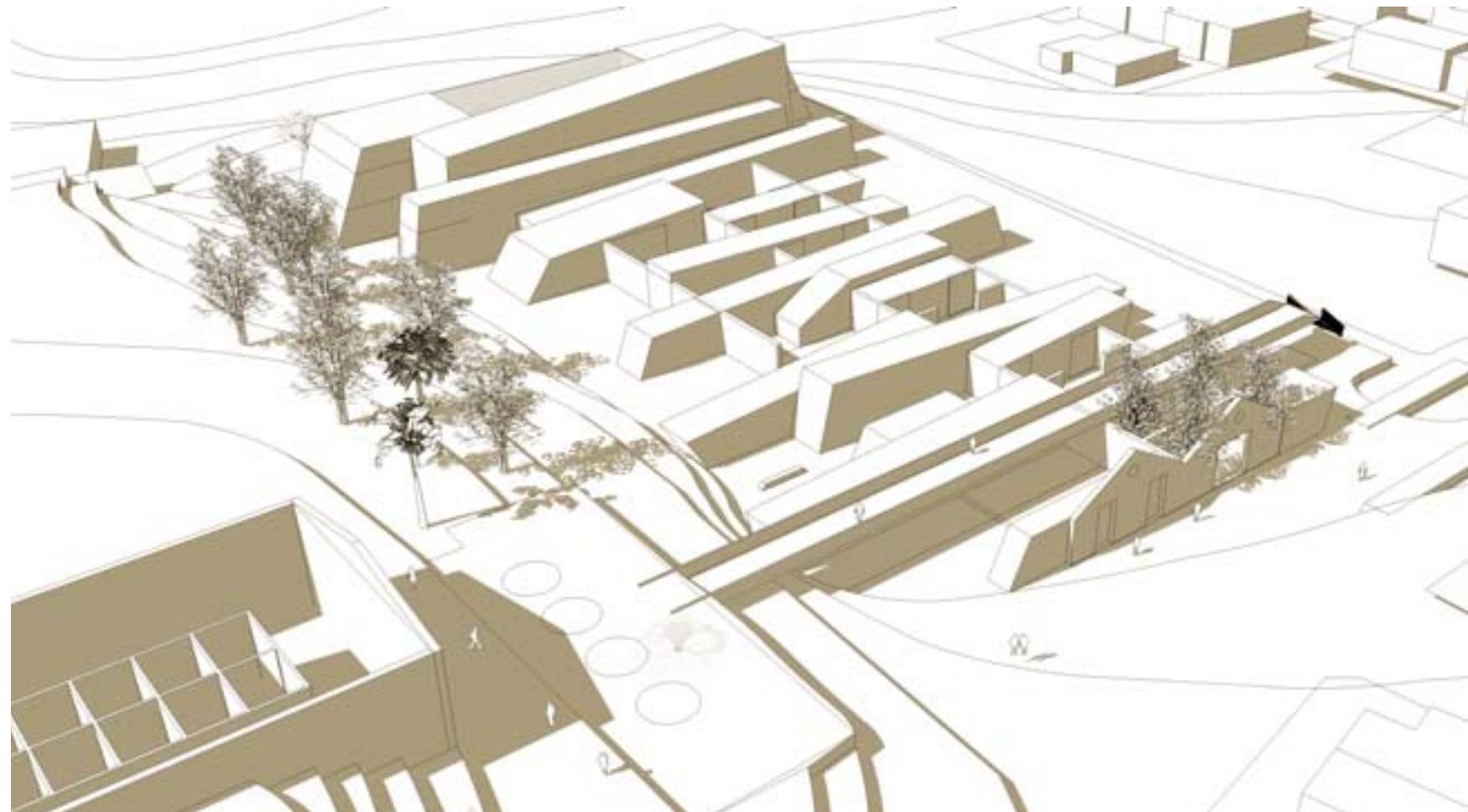
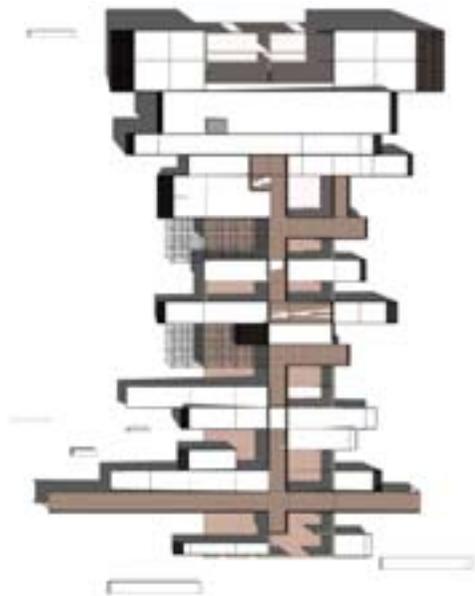
HAMMAM CHATT

Hammam Chatt et sa distillerie à vin «Paul Potin»



HAMMAM CHATT

Projet de PFE Imane Amri
Reconversion d'une ancienne distillerie à vin. Quand l'architecture
retrouve ses sens à Hammam Chatt.



HAMMAM CHATT

Projet de PFE de Sébastien Dumas
Projet hybride, une école de cuisine et des logements étudiants.
Le pâturage urbain à Hammam Chatt



FÉVRIER 2010

ÉTUDIANTS

Khanshana Agodage,
Clément Aquilina,
Lucie Chatriot,
Florent Clier,
Patrick D'Andlau,
Camille Dupin,
Alexandre Échard,
Abigail Erenati,
Julie Flamand,
Leslie Gouveia,
Marie-Amélie Huguét,
Boris Juillard,
Margaux Mathieu,
Matthieu Orti,
Odile Pecheux,
Cédric Soldermann,
Veneta Vladimirova,
V.Viet Dung.

ENSEIGNANTS

Andreas Christo-Foroux,
et Xavier Bouyer.

FLANDRE

« TU NOTERAS DES SIGNES BREFS SUR UN PETIT CARNET QUE TU DOIS SANS CESSER PORTER SUR TOI [...]] LES DÉTAILS FONT LA PERFECTION ET LA PERFECTION N'EST PAS UN DÉTAIL. » LÉONARD DE VINCI

L'ENSAPLV organise chaque année en 1^{er} cycle Licence, année 1, un voyage d'étude dans un pays européen afin de permettre à toute la promotion, alors divisée en groupes, de découvrir l'architecture européenne. Ce voyage donne aux étudiants l'occasion d'interroger, d'échanger et de partager de nouvelles découvertes, de nourrir leur observation *in situ* et leur compréhension de l'espace à plusieurs échelles (celle du paysage, du territoire, de l'urbain et de l'édifice), de forger leur esprit critique, d'exprimer leurs impressions et émotions à travers le croquis, la photo, le collage, l'écriture...

C'est aussi un moment privilégié pour cerner la complexité et la richesse des études d'architecture, en dehors du cadre institutionnel, en étant au plus près des champs d'applications, et, par conséquent, de mieux évaluer motivations et orientations pour l'avenir. L'oracle gravé sur le temple à Delphes, « Connais-toi toi-même et observe la mesure », trouve ici toute sa signification. Le voyage en Flandre a permis aux étudiants de découvrir la richesse géographique de la ville d'Anvers, son histoire urbaine, ses paysages ouverts sur l'eau et sa capacité de régénérer la modernité, véritables défis pour une ville-port au moment de la mondialisation. C'est aussi à travers les exemples remarquables tels la restructuration de la Gare centrale ou le Palais de Justice, que les étudiants ont pu mieux appréhender la démarche bioclimatique et environnementale dans l'architecture, aussi bien sur le plan sensible que scientifique. En même temps, ils ont été confrontés aux spécificités sociales et architecturales des béguinages flamands à Gand, et leur interprétation contemporaine et contextuelle dans le projet de logements sociaux Hollainhof. La visite de la ville de Louvain a permis de faire sentir, à travers la découverte de son nouveau musée, la richesse du dialogue fécond entre une architecture contemporaine et le patrimoine d'un centre historique. Plusieurs visites des aménagements récents à la ville de Saint-Nicolas, ont donné l'occasion d'appréhender la notion de l'espace public et son importance dans l'identité de la ville et sa valeur sociale et culturelle.

Le voyage s'est achevé par la visite du Grand-Hornu à Mons, et son musée d'art, ce qui a donné l'occasion aux étudiants de découvrir le patrimoine humain exceptionnel d'une « cité ouvrière idéale » et un équipement culturel remarquable par son architecture et sa muséographie. Ce lieu nous évoque les paroles de Saint Augustin : « La cité n'est rien d'autre que la multitude humaine unifiée par le lien social. » Les moments forts de ce voyage sont reflétés dans les carnets de voyage de chacun, qui nous surprennent par leurs regards pertinents, la pluralité des vues, leur précision. Les croquis, les photos, les écrits... nous rappellent que la manière dont on voit les choses et l'expérience *in situ* en architecture sont autant de fondamentaux dans la fabrication des connaissances, la liberté créatrice et le développement du discernement. Ils demeurent bien plus importants que n'importe quelle théorie. Le carnet de voyage est un formidable outil d'apprentissage qui nourrit le chemin de la mémoire et l'ouverture à l'approche multiculturelle et interdisciplinaire de l'architecture. Il donne du sens à l'expérience personnelle de l'étudiant et marque la temporalité de la pédagogie au sein d'une démarche collective.

« Aujourd'hui il faut aller à la recherche de peu de chose et profonde, comme contenu ultime et véridique de l'art » nous rappelle à juste titre Aldo Rossi.

GAND

Béguinage à Gand



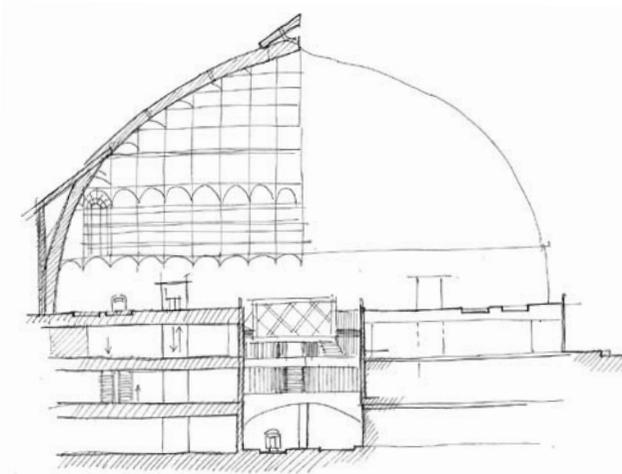
ANVERS

Maisons Art nouveau à Anvers
Dessins de Lucie Chatriot



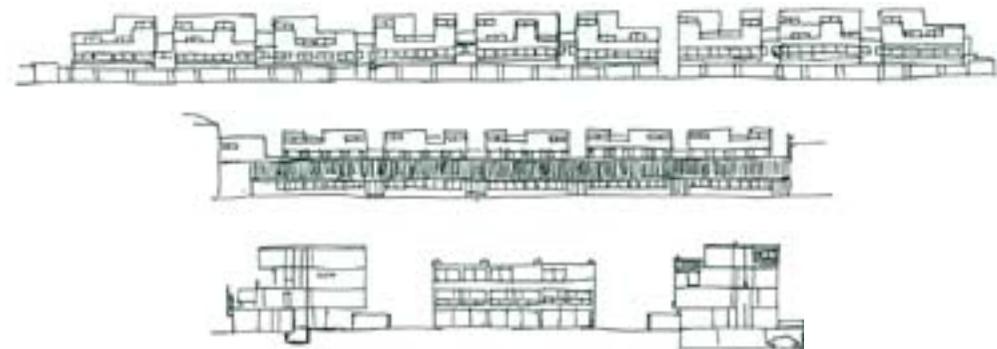
ANVERS

Rénovation de la gare centrale d'Anvers, Jacques Voncke
Dessins de Abigail Erenati



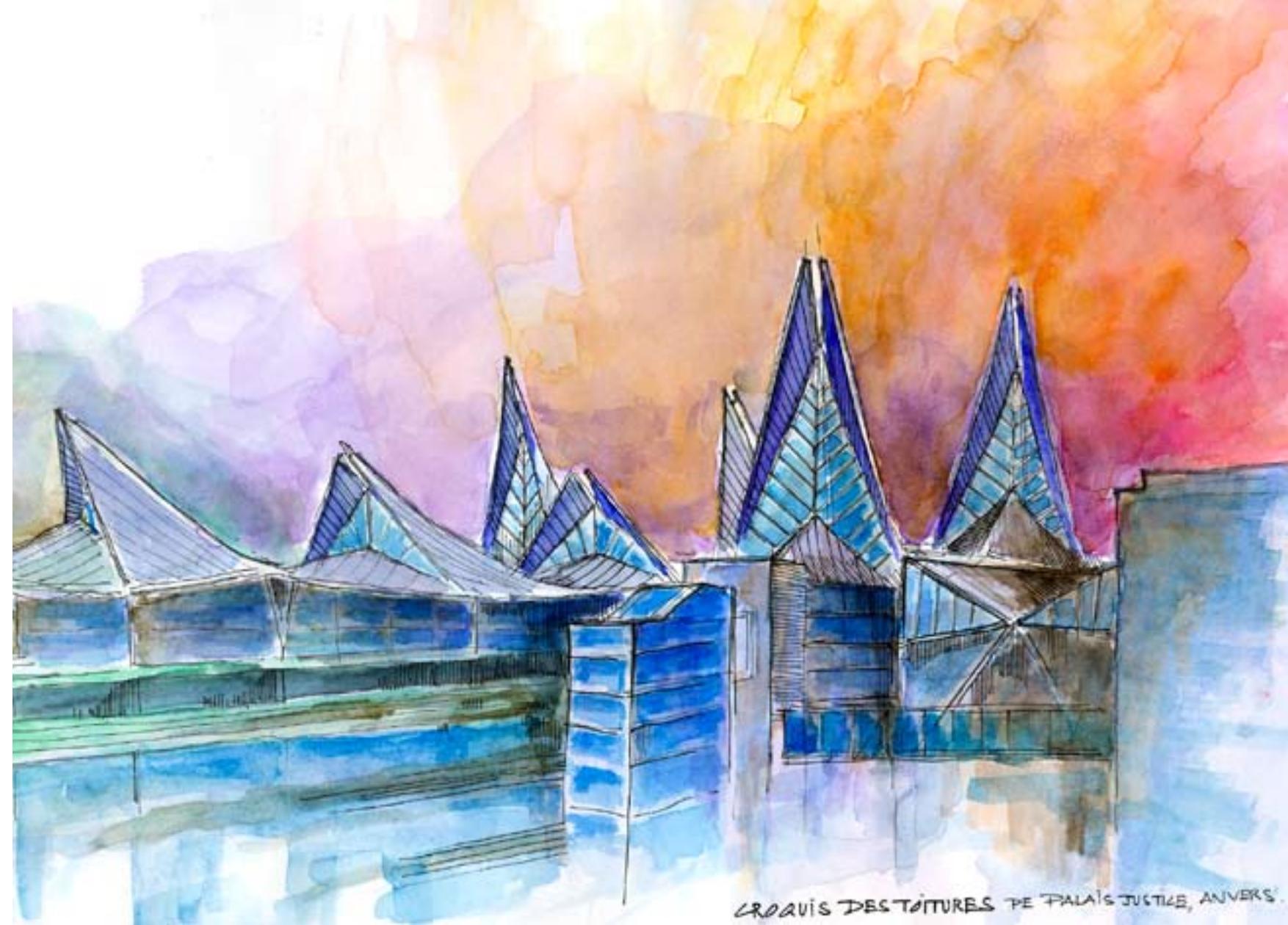
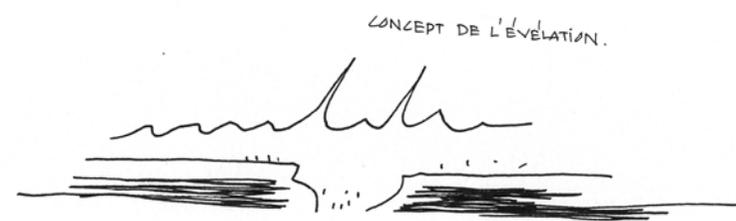
HOLLAINHOF

Logements sociaux, Hollainhof, Gand, Neutelings et Riedijk



ANVERS

Palais de justice à Anvers, Richard Rogers
Dessins d'Abigail Erenati



CROQUIS DES TOITURES DE PALAIS JUSTICE, ANVERS.

JANVIER 2010

ÉTUDIANTS

Victoria Alvarez Calvo,
Rosalidia Alvarez Hernandez,
Anand Amin, Therese Arnbert,
Lise Barbary,
Alessandro Benedetti,
Camelia Boughaleb,
Apolline Boyer, Iselin Brevik,
Clément Carriere,
Émilie Cognard, Nicolas Didier,
Martin Dumont,
Nuria Fernandez Gonzalez,
Debora Ferotin,
Eirik Fonn, Ayami Goto,
Ryo Ishida, Adrian Judt,
Ayumi Katsuki, Daniel Kaul,
Warren Keba,
Nam Jung Kim,
Amandine Lasvacas,
Charlotte Leroy,
Pilar Lopez Huidrobo, Nesrine Mejri,
Marie Louise Miller, Oda Most,
Soichiro Nakagawa,
Ulises Ojea Rodriguez,
Cécilia Peglion Biaggi,
Paul Perot, Anish Reddy,
Simon Robert, Elisa Rubio,
Mélanie Skarbek, Thérèse Svalling.

ENSEIGNANTS

Ron Kenley, Sébastien Rinckel,
et Éric Dumarche.

Remerciements à Didier Bernateau,
Directeur du Développement de la Scet,
Hélène Jannièrre, responsable du pôle PHC,
et Libero Andreotti, directeur
du Programme du College of Architecture
de Georgia Tech à Paris.

MADRID

USTED NO HABLA ESPAÑOL, VERDAD?

Depuis quatre ans, notre studio de projet du 2^e cycle Master, année 1, 1^{er} semestre, « Le fait urbain et les pratiques européennes du projet, espace producteurs de substance urbaine » a développé des projets non seulement sur Paris mais aussi sur Barcelone, Rotterdam, Londres et Madrid. Chaque semestre, pendant 8 semaines environ, un premier projet se déroule à Paris ou sa région. Un deuxième projet élabore les méthodes développées conjointement avec les étudiants dans une autre ville européenne qui devient alors la destination de notre voyage d'études.

La visite du studio à Madrid en novembre 2009, nous a permis de travailler sur le territoire urbain au travers de deux projets en cours. En effet la municipalité madrilène cherche à construire une nouvelle « centralité » dans la partie sud de la ville, entre Rio Madrid et le système ferroviaire d'Abrniga.

Le voyage d'étude marque la première étape du travail de projet. Au-delà de la familiarisation avec la ville et avec ses

architectures remarquables, des relevés thématiques nous permettent d'évaluer des conditions spatiales pertinentes. Par la suite, plusieurs projets sont développés :

- Système de toitures qui ouvre de nouvelles possibilités d'habitation entre les îlots existants et leur intérieur. Il s'agit d'une variété de typologies spatiales : ensembles de petits logements insérés dans une pérennité de lieux de vie et d'activités.
- Propositions en adéquation avec la topographie (vivre dans le parc) et les infrastructures, des bâtiments inscrits dans le paysage, des terrasses habitables.
- Grand pont habité pour lier les deux quartiers d'Arganzuela et de Ponte de Vallecas. Une nouvelle gare est proposée qui serait capable d'accueillir les trains à grande vitesse (AVE), de faire le lien avec la gare routière de Madrid et de traverser la vallée.
- Projet de bâtiments-infrastructure au niveau de l'échangeur sud de la M-30 pour habiter le territoire entre les berges de Rio Madrid et Abroniga. Le nouveau bâti contient l'infrastructure, crée des verticalités à l'échelle du paysage et rend les espaces entre les branches de l'échangeur accessibles pour de nouvelles activités.

Un extraño en tierra extraña

MADRID

Projet rio madrid —UPC3 (Alessandro Benetti, Emilie Cognard, Ayami Goto, Adrian Judt, Yung Kim Nam, Oda Moen Most, Paul Pérot) — 2010

Système de toitures qui ouvre de nouvelles possibilités d'habitation entre les îlots existant, et leur intérieur. Variété de typologies spatiales : ensembles de petits logements insérés dans une pérennité de lieux de vie et d'activités.



JANVIER 2010

ÉTUDIANTS

Federica Antonucci,
Martin Chambe Loubie,
Raffaella Chinelli,
Jeanne Gerbeaud,
Alice Groper Sabjer,
Pedro Medeiros,
Marta Milano.
Leonardo Criscillo,
Daréna Mikova.
Marina Benbaali,
Antoine Defins,
Rafaël Grazziano,
Lucie Grolet,
Caroline Minon,
Céline Pisseloup,
Agathe Raguit,
Alexandru Sencuic,
Olivier Ardit,
Laure Besson,
Nelly Bonnet,
Thomas Casanova,
Dragomir Denkov,
Eloïse Pujos, Sophie Vatin,
Tiffany Timsiline,
David Pinto,
Marta Klukowski.

ENSEIGNANTS

Agnès Deboulet,
Carole Gayet, Khedidja Mamou,
Merril Sineus.

Remerciements à
Amélia Luiza Ribero,
architecte et membre du collectif Periferia,
Victor Brunfaut du département
Patrimoine et Développement
de la Faculté d'Architecture de la Cambre

BRUXELLES

FINALITÉ PÉDAGOGIQUE

Le voyage inter-promotion propose un parcours à Bruxelles, lieu majeur d'initiatives sur les questions de participation urbaine en Europe.

Ce voyage d'étude est centré sur trois points : les universités et agences d'architecture qui développent une pratique de la participation et de conseil et une réflexion sur ces processus lors de conférences et débats, la diversité des expérimentations et programmes de participation en architecture et en aménagement qui obligent à voir une large gamme de possibles dans les relations de co-production entre professionnels, élus et habitants, et une journée d'observation collective et participante aux Abattoirs de Bruxelles, secteur en transition et haut lieu de l'interculturalité à Bruxelles.

PROGRAMME

Maison de quartier Bonnevie
Amélia Ribeiro, architecte et membre du collectif Periferia présente ce projet d'immeuble social, participatif et passif dont la première démarche a eu lieu en 2004. Il s'agissait alors d'obtenir auprès de la commune, dans un périmètre de contrat de quartier, un terrain disponible. Le projet est expérimental et très novateur à plusieurs

points de vue. Il offre une pluralité des intervenants collaborant à toutes les étapes du projet : public, privé, futurs habitants et associatif. Ce projet met également en relief l'importance de l'échelle, qualité recherchée élevée. Enfin, il propose une construction durable : la maîtrise de l'énergie consommée permettant de réduire les dépenses des habitants.

Geert De Paw du projet Espoir et plateforme « Community Land Trust », nous a présenté les différents penseurs, et l'historique des CLT. La réflexion s'oriente surtout sur le statut du sol. En effet, si la Terre appartient à tout le monde, personne ne peut donc la posséder.

— **Recyclart : réaménagement du Square des Ursulines** — Présenté par Laurence Jenard, architecte, directrice de Recyclart, ce projet propose le réinvestissement d'une gare urbaine avec animation culturelle et offre une dynamique pour penser collectivement la restructuration du quartier. Au même moment, Bruxelles Environnement est interpellé par les skateboarders qui souhaitent un endroit où donner libre cours à leur pratique sportive. Suite à un concours d'idées lancé auprès des étudiants d'écoles d'art, Recyclart organise des colloques de réflexion.

— **Place Flagey** — L'Association Place Flagey a pour but la rénovation de la place, tout en respectant quelques principes : enrichir le discours politique, la participation collective, susciter la réflexion urbanistique, stimuler l'échange, donner un bon exemple d'architecture. Dans ce contexte, l'association a organisé un concours international pour l'aménagement de la place. Tous les projets ont été exposés et ont fait l'objet d'une concertation.

— **Contrats de quartier Anderlecht** — Patrick Bodart nous a présenté les différents projets de Periferia à Anderlecht, notamment l'Atelier « comprendre le budget communal », un budget participatif en cours de démarrage et des projets en lien avec la rénovation urbaine. Ce processus mis en place dans la région de Bruxelles dans les années 1980 se divise en 5 volets, chacun correspondant à un type d'intervention : création de logements assimilés au logement social, création de logements conventionnés, mécanisme de partenariat entre le secteur public et le secteur privé, opérations liées à la création et au réaménagement des espaces publics, et revitalisation socio-économique du quartier.

— **Les Abattoirs** — La réflexion du groupe de projet se porte sur le devenir du site d'ici 2020. Comment créer du développement avec un patrimoine classé, datant du XVIII^e siècle ? Après une faillite, les grandes familles de bouchers travaillant aux Abattoirs, rachètent le site. Aujourd'hui l'industrie tend à se diversifier dans d'autres activités de la filière alimentaire. On s'interroge également quant aux références culturelles et aux modèles, aux images qu'évoquent les Abattoirs dans la pensée contemporaine. Une autre question se pose, celle de la visibilité et de la visitabilité des lieux. Le nouveau projet doit également intégrer des réflexions sur l'environnement de travail. A l'origine, la filière était fragmentée : abattoirs, découpes, ventes ... Aujourd'hui, les espaces sont trop petits pour pouvoir concentrer toutes les activités et devenir rentables.

BRUXELLES

Page de gauche : Bruxelles, Bâtiment l'Espoir, maison de quartier Bonnevie

Page de droite : Bruxelles, Rénovation et aménagement de la Place Flagey



IMPRIMÉ EN FRANCE

REPRODUIT ET ACHEVÉ D'IMPRIMER
PAR L'IMPRIMERIE ESCOURBIAC, MAI 2011
SUR PAPIER MUNKEN PRINT WHITE 1.8, 70G

POUR LE COMPTE DE L'ENSAPLV,
144, AVENUE DE FLANDRE, 75019 PARIS
TEL : 33 (0) 44 65 23 00 FAX : 33 (0) 44 65 23 01
[WWW. PARIS-LAVILLETTE.ARCHI.FR](http://WWW.PARIS-LAVILLETTE.ARCHI.FR)

N° D'IMPRESSION : 003151